



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL** **CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE** et **AMICALE PHILATELIQUE de METZ** - Juillet et Août 2026



Après le Mondial du Timbre, voici encore un nombre important de nouveautés pour les vacances : André Citroën, les biscuits français, EUROmed Postal et les mosaïques traditionnelles en Méditerranée, à Marseille, les Gorges de la Diosaz et le chemin suspendu, centenaire de la Grande Mosquée de Paris, Championnats d'Europe de Natation 2026, 50 ans du festival Sim COPANS - Souillac en Jazz, Saint-Antoine-l'Abbaye (38), Village préféré des Français 2025, France, Tour Eiffel et Thaïlande, Wat Arun - 170 ans de relations diplomatiques. Divers.



6 juillet 2026 : **André CITROËN (1878-1935), figure majeure du Génie Industriel français.**



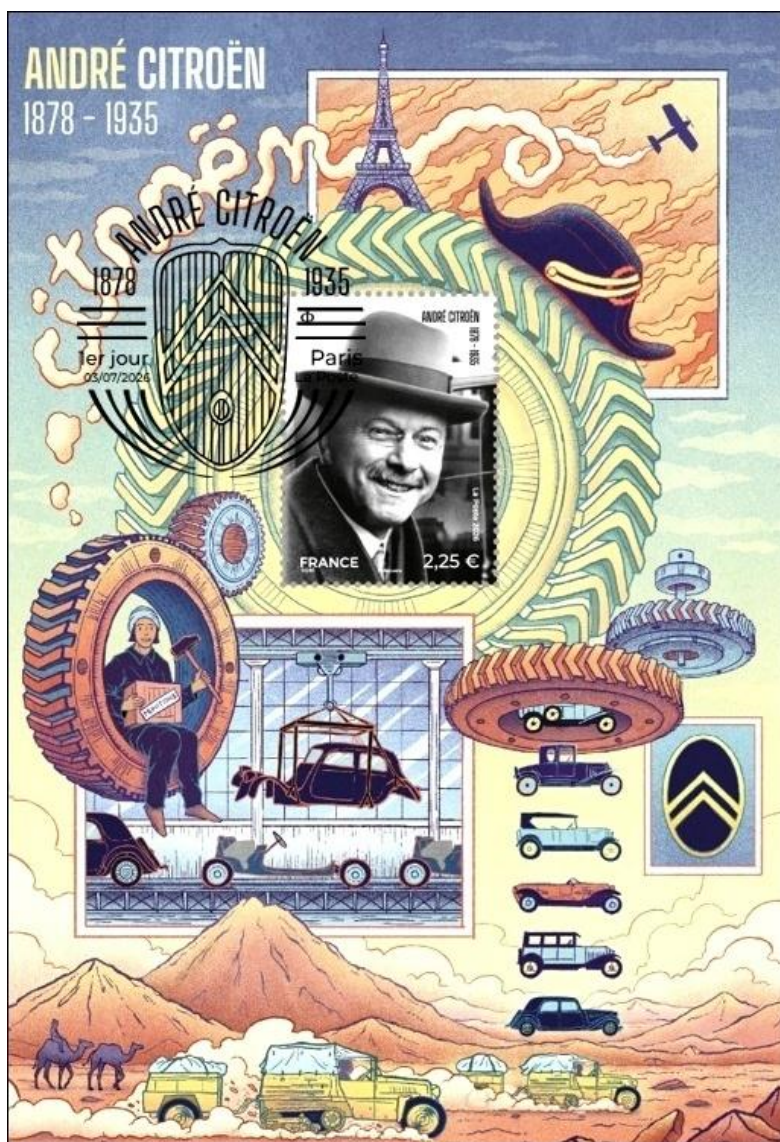
André CITROËN, son buste au Parc Citroën de Paris.

Fils d'un père hollandais et d'une mère polonaise, André Citroën (1878-1935) devient français à l'âge de 18 ans pour pouvoir intégrer l'École polytechnique. Il épouse une Italienne : une famille européenne. En 1900, en Pologne, il découvre une invention : des engrenages à la denture en forme de chevrons (ils deviendront le logo de sa marque automobile). Il achète le brevet et crée sa première entreprise les Engrenages Citroën.

La Première Guerre mondiale éclate. Dans les tranchées, il constate le manque de munitions de l'armée française. Il prend l'initiative de proposer au gouvernement la construction immédiate d'une usine d'obus. En quatre mois, il la bâtit, l'équipe, l'organise et, en juin 1915, la production massive démarre. 3 500 employés au début, 13 000 en 1918, qui bénéficient d'avantages sociaux inédits profitant en particulier aux femmes, qui constituent la majeure partie du personnel. La paix revenue, il transforme son usine afin d'y produire des automobiles à grande échelle, et donc à des prix accessibles, pour donner de la mobilité à la population. Après avoir observé les nouvelles méthodes industrielles (le taylorisme) aux États Unis, il organise la production en conséquence, appliquant une politique sociale d'avant-garde. Partant de rien en 1919, il devient, en dix ans, le premier constructeur européen et le deuxième mondial. Pour vendre tant de voitures, il invente le marketing et crée la publicité moderne. Son nom inscrit sur la tour Eiffel pendant dix ans et les grandes expéditions à travers l'Afrique (Croisière noire) et l'Asie (Croisière jaune) sont des exemples de sa créativité. Objectif donné à ses équipes : avoir plus de cinq ans d'avance sur les concurrents. Un état d'esprit qui perdurera après sa disparition. Tant de voitures mythiques conçues ont fait de Citroën la marque la plus collectionnée au monde. Visionnaire, optimiste, charismatique, humaniste, déterminé, André Citroën a marqué l'industrie, l'économie, la société.

« Citroën, un génie d'avance », selon la formule de l'un de ses biographes.

© La Poste - Henri-Jacques Citroën - Tous droits réservés.



Timbre à Date - P.J. :

les 03 et 04/07/2026

au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique : Antoine DORÉ
Le logo sur la calandre de la première traction avant Citroën (1934).



Fiche technique : 06/07/2026 - réf. 11 26 101 - Série commémorative :

André CITROËN (1878-1935), figure majeure du génie industriel français.

Création et mise en page : Antoine DORÉ - d'après photos : DR - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format bloc : V 110 x 160 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,25 € Lettre Internationale jusqu'à 20g, - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : Sans Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 330 000. - Visuel : photo d'André Citroën (DR) et une rétrospective de sa carrière depuis son passage à Polytechnique, les engrenages en V, la création de la marque Citroën et du logo, la publicité dans le ciel de Paris, l'évolution des automobiles Citroën et les Croisières Noire (Afrique) et Jaune (Asie).

Carré d'Encre - Paris : Antoine DORÉ animera une séance de dédicaces le vendredi 3 juil. de 10h30 à 12h30 et Henri-Jacques CITROËN animera une séance de dédicaces le vendredi 3 juil. de 11h30 à 13h00.

André CITROËN, est né le 5 fév.1878 et décède le 3 juil.1935 à Paris.

Il réalise sa scolarité secondaire au lycée Condorcet, puis lycée Louis-le-Grand et intègre l'École polytechnique d'octobre 1898 à 1900. Il effectue son service militaire dans l'artillerie avec le grade de sous-lieutenant. L'enseignement scientifique et la rigueur acquise à Polytechnique marquent profondément sa carrière. Entre 1906 et 1914, il est embauché par les Automobiles Mors (1895-absorbé par Citroën en 1919), pour redresser la situation financière de la marque. Durant cette période, il effectue un voyage aux États-Unis, où il visite les usines Ford et découvre l'organisation scientifique du travail et de la production à la chaîne. Lors d'un voyage en Pologne, il découvre un système d'engrenages à double denture en forme de V, offrant un fonctionnement plus silencieux et une meilleure transmission de puissance, convaincu par le procédé, il achète le brevet et fonde la société des engrenages Citroën. En 1915, avec la pénurie de munitions sur le front, André Citroën propose de fabriquer en grande série les obus de 75mm, Shrapnel, il fait ériger une très grande usine à Paris, au Quai de Javel (juin) .

Les hommes étant au front, ce sont six mille femmes, les "munitionnettes" qui accomplirent cette tâche, travaillant en équipes, jour et nuit, sept jours sur sept. En contrepartie, Citroën installa des vestiaires, des douches, une cantine, une infirmerie... et une pouponnière, de nouvelles innovations sociales ; jusqu'en 1918, il décide de reconverter son usine pour la production d'une voiture, la Citroën 10 HP.

En 1919, lorsqu'il crée l'automobile au Type A (ou Citroën 10 HP), il choisit d'immortaliser son premier succès industriel en arborant les deux chevrons superposés comme logo officiel, Citroën, à partir de ce moment-là, devient la "marque aux chevrons".

Fiche technique : 11/03/2019 - Retrait : 31/12/2019 - Fête du Timbre 2019 - Les voitures anciennes, élégantes et stylées - Citroën Type A.

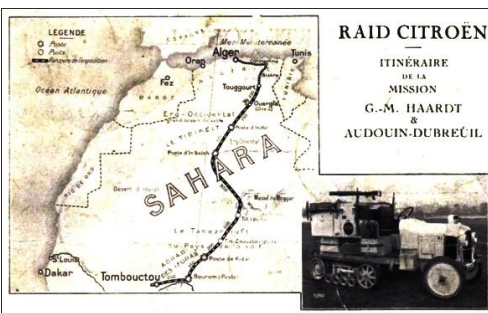
Création : Serge JAMOIS - d'après photo : François Renaud Le Blan, Fonds de dotation Peugeot © pour la mémoire de l'histoire industrielle - Mise en page : Marion FAVREAU - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Dentelure : 13 1/4 x 13 1/4 - Format : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,88 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g, France - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 900 018 - Visuel : Automobile "Torpedo 10 HP Citroën Type A" - développée par Jules Salomon (1873-1963, industriel et fondateur de l'entreprise automobile "le Zèbre" en 1909), première voiture française produite en grande série de juin 1919 à juil.1921, à 24.093 ex.



Le premier modèle au type A est classique avec propulsion, essieux rigides, freins à câbles sur les seules roues arrière, suspension arrière et direction à boîtier. Le démarreur et l'éclairage sont électriques ; il sera la première voiture produite en grande série. Le même moteur est utilisé par les voitures-chenilles qui servent pour les croisières et aussi pour les tracteurs. Les chenilles équipent les véhicules tout terrain. Il commence aussi à fabriquer des camions, des autobus, des tracteurs et d'autres voitures utilitaires. En 1922, Citroën sort un autre modèle, la 5 HP de couleur jaune, le "*Petite Citron*", qui va bien se vendre grâce à un paiement à crédit.



Citroën 5 HP jaunes ("*Petite Citron*")

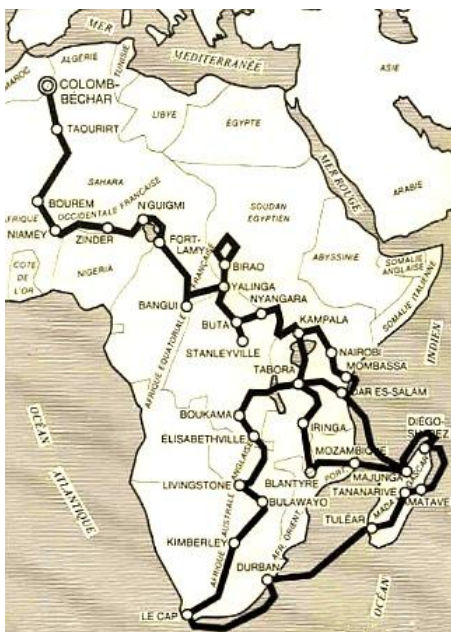


La traversée du Sahara (1922-23) équipée de 5 Citroën-Kégresse P1T (dont le "*Scarabée d'or*").



La **première Traversée du Sahara** en véhicule semi-chenillé (Citroën-Kégresse P1 T, ou voiture avec propulseur type K1 / 1920-1924) : basé sur la modification d'une Citroën 10 HP au type B2, avec un propulseur d'Adolphe Kégresse (1879-1943, ingénieur) et Jacques Hinstin (____-1937, ingénieur), à chenilles souples en caoutchouc armé. **Durée** : de déc. 1922 à fév. 1923, la mission Haardt-Audouin Dubreuil accomplit la première liaison automobile transafricaine en ralliant Alger à Tombouctou.

La **Croisière noire** du 28 oct.1924 au 26 juin 1925. - sur 8 autochenilles modèle P4 T (1924-1925 - voiture avec propulseur type B2). Cette expédition de 20 000km traversant le continent africain du Nord au Sud, est mise sur pied par André Citroën afin de mieux faire connaître sa marque et d'ouvrir une ligne régulière motorisée traversant le continent africain.



La Croisière noire, la carte de l'itinéraire à travers l'Afrique



Photos exposées à Bruxelles en 1926 - Citroën P4T à chenilles, le modèle utilisé pour la "*Croisière noire*". © Agence Rol.

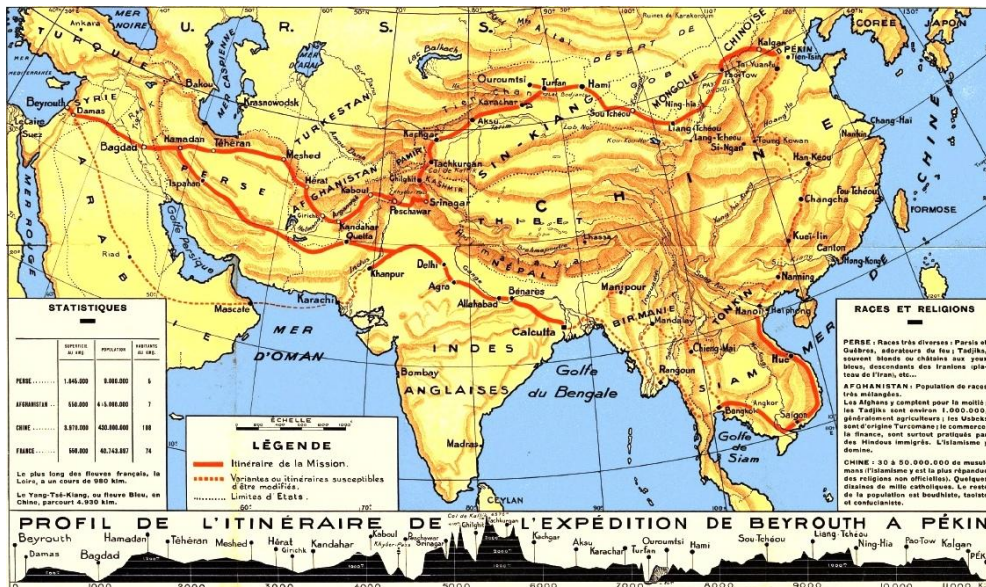
La **Croisière jaune** du 4 avril 1931 au 12 fév. 1932 (Expédition Citroën Centre-Asie - 13 000 km) qui doit relier Beyrouth à Pékin (sur les traces de l'ancienne Route de la Soie, entre - 206 av. J.-C. à 220 ap. J.-C.) en 315 jours - en passant par le Turkestan, le Xinjiang et le désert de Gobi - Le retour par Hanoï, Saïgon, Bangkok, Calcutta, Delhi, Quetta, Ispahan, Bagdad et Damas. Deux groupes de 14 autochenilles vont parcourir des itinéraires différents : le **groupe "Pamir"** part de Beyrouth avec 6 voiture à chenilles de type P17 (4 cyl. - 1930-1934) + 1 tracteur à chenilles de type P14 (6 cyl. - 1930-1940). / Le **groupe Chine** (Pékin 1932) avec 7 camionnettes avec propulseur Citroën-Kégresse P21 A (Kégresse-Hinstin - 6 cyl./ 42 cv - fabriquées à 7 ex. à partir du châssis AC6 F. - 1931-1936), partant de Tianjin à la rencontre de l'autre groupe.



Croisière jaune - Citroën P17 Kégresse-Hinstin



Deux groupes de la Croisière jaune se retrouvent près d'Aksu © Getty - Keystone-France



La **Croisière blanche** (ou **Bedaux Sub-Arctic Expedition**) - tentative privée de traversée du Nord-Ouest canadien d'Edmonton à l'Océan Pacifique) du 6 juil. au 24 oct. 1934) fut le quatrième raid automobile organisé par André Citroën, à l'initiative de Charles Eugène Bedaux (1886-1944, homme d'affaire franco-américain) avec 5 autochenilles du type P17D (C4).

Pour communiquer, il utilise tous les supports pour faire de la réclame : les affiches, la presse et la radio. Il lance des nouveaux types de campagnes publicitaires. En 1922, lors du salon de l'automobile, un avion écrit "*Citroën*" dans le ciel. De 1924 à 1934, il fait illuminer la Tour Eiffel avec le nom "*Citroën*", et invente "*les petites autos*" pour les enfants. Il crée un "*almanach Citroën*" à partir de 1932, avec des conseils pratiques et des informations touristiques, mais également un journal gratuit : "*le Citroën*"

Véhicules Citroën, quelques émissions françaises

18 avril 1934 - la Traction Avant : c'est une **berline familiale**, produite jusqu'en 1957, son surnom "**la voiture aux 100 brevets**" ou "**la reine de la route**" – moteur 4 cylindres 1,3 à 1,9 L et 6 cylindres 2,9 L. Elle fut conçue par **André Lefèvre** (1894-1964, ingénieur) et dessinée par **Flaminio Bertoni** (1903-1964, ingénieur, architecte, designer industriel et sculpteur italien), et incarne l'esprit d'innovation de Citroën et marqua durablement l'histoire de l'automobile. La Traction Avant a également existé en **version coupé et cabriolet**.



Fiche technique : 09/05/2000 – Retrait : 12/10/2001 - Annecy (74) Philex Jeunes - Citroën Traction avant - Création : Agence Desdoigts & Associés - d'après photo : V. Gauvreau + fond : Roger Viollet - Impression : Héliogravure Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13½ x 13 - Format feuillet V 108 x 182 mm - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Valeur faciale : 1,00 F (0,15 €) - Présentation : 10 TP différents / feuillet - Tirage : 3 065 089

Fiche technique : 12/03/2019 – Retrait : / / 2020 - Fête du Timbre 2019 "Les voitures anciennes" - Citroën Traction cabriolet. - Création graphique : Serge JAMOIS - d'après photo : François Renaud Le Blan, Fonds de dotation Peugeot © pour la mémoire de l'histoire industrielle. - Mise en page : Marion FAYVEAU - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13½ - Format bloc-feuillet : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Valeur faciale : 1,76 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g France - Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 500 000



Véritable révolution technique, elle fut la **première voiture de grande série à adopter des solutions inédites** : **structure monocoque soudée sans châssis**, **freinage hydraulique** **suspension à barres de torsion et direction à crémaillère** (introduite en 1936) ; cette **architecture** conférait un **centre de gravité bas**, une **excellente tenue de route** et un **confort remarquable**. **La Traction Avant** marqua les esprits par ses **performances et son allure aérodynamique**. Elle fut utilisée par la **Résistance** et par la **Gestapo** (Seconde Guerre mondiale) et entra dans la **culture populaire** comme la "**voiture des gangsters**". Sa **combinaison de légèreté, sécurité et maniabilité** fit école : le **schéma traction avant + monocoque** reste le **standard de l'industrie automobile moderne**.

1948 à 1990 - la Citroën 2 CV fut une **voiture populaire française** conçue comme un **véhicule économique et robuste pour le monde rural d'après-guerre** ; pensée par **Pierre-Jules Boulanger** (1885-1950, ingénieur et dirigeant d'entreprise). **Technique** : le cahier des charges imposait la **capacité de transporter 4 personnes et 50 kg de bagages** à 60 km/h sur des chemins boueux, tout en **consommant très peu**. Sa **suspension à grand débattement** et sa **carrosserie minimaliste** offraient **confort et accessibilité mécanique** - **moteur bicylindre à plat refroidi par air** (375–602 cm³) – surnom : "**Deudeuche**" ou "**Deux Chevaux**". Au fil des décennies, la 2 CV connut **plusieurs évolutions** : **moteur plus puissant, carrosseries dérivées** (2 CV Fourgonnette, Dyane, Méhari) et **séries spéciales** comme la "**Charleston**".



Fiche technique : 27/09/2021 - Retrait : 30/09/2002 - Fête du Timbre 2021 "voitures anciennes et cinéma" - Bloc-feuillet : la mythique Citroën 2CV. Illustration : Albin DE LA SIMONE - Mise en page : Sophie BEAUJARD - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé + gaufrage - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13 Format bloc-feuillet : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Barres phosphorescentes : Non - Valeur faciale : 2,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g France - Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 350 000

Fiche technique : la Citroën Méhari des films "Gendarme de Saint-Tropez" Illustration : Albin DE LA SIMONE - Gravure : Pierre BARA - Mise en page : Sophie BEAUJARD - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13½ x 13½ - Couleur : Verte, jaune, gris, noir et rouge - Faciale : 1,08 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g -



Dentelure : 13½ x 13½ - Couleur : Verte, jaune, gris, noir et rouge - Faciale : 1,08 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite – Présentation : 15 TP / feuillet, avec les marges illustrées - Tirage : 720 000 (48 000 feuillets) - **Visuel** : la Citroën Méhari devant l'ancienne gendarmerie de 1879, situé à St-Tropez. Elle a été transformée de 2003 à 2015, en musée dédié à la gendarmerie et au cinéma tropézien, tout en conservant sa façade qui a participé à la notoriété de la petite bourgade méditerranéenne.

Du 6 oct.1955 à 1975 - la Citroën DS, conçue par **André Lefèvre** et dessinée par **Flaminio Bertoni** fut une berline haut de gamme, ligne aérodynamique et innovations techniques majeures. Véritable icône du design automobile, elle symbolise la modernité et le savoir-faire technologique français. **Technique** : La DS introduit : **suspension hydropneumatique à correcteur d'assiette**, **direction assistée**, **freins à disque** à l'avant et **boîte semi-automatique** à commande hydraulique. Sa **structure avancée** et son **centre de gravité bas** offrent une tenue de route exceptionnelle et en 1967, elle reçoit des phares directionnels pivotants, améliorant la visibilité en virage. **Les moteurs** : du quatre cylindres 1,9 L (DS 19) jusqu'au 2,3 L à injection (DS 23). **Les déclinaisons** : luxueuses (Pallas), familiales (Break) et de prestige (Prestige présidentielle du général de Gaulle) sont produites, ainsi qu'un élégant cabriolet signé **Henri Chapron** (1886-1978, designer automobile).

Année 1975 : elle marque un **tournant majeur dans l'histoire de Citroën**. Fragilisée par les **coûts de développement** de modèles innovants (DS, SM, GS) et par les **conséquences du choc pétrolier**, la **société est reprise par Peugeot**, donnant **naissance en 1976** au **groupe PSA Peugeot Citroën**. De **1975 à 1985** : **CX** (1974) / **LN** (1976) et **Visa** (1978) / **BX** (1982), dessinée par **Marcello Gandini** (1938-2024, ingénieur et designer italien) / **AX** (1986) / **XM** (1989) / **ZX** (1991) / **Xantia** (1993) et **Xsara** (1997). De **2000 à 2015** : **C5** (2001) / **C3** (2002) / **C4** (2004) et **C6** (2005) – **Depuis 2015** : véhicules confort, SUV et électrification.

Fiche technique : 09/05/2000 – Retrait : 12/10/2001 - Annecy (74) Philex Jeunes 2000 – Voitures anciennes, la Citroën Traction avant. Création : Agence Desdoigts & Associés - d'après photo : V. Gauvreau + fond : Roger Viollet - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13½ x 13 - Format feuillet V 108 x 182 mm - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Valeur faciale : 2,00 F (0,30 €) - Présentation : 10 TP différents / feuillet - Tirage : 3 065 089 - **Visuel** : la DS19 devant l'Arc de Triomphe à Paris. **La DS** inspira la création de la marque "**DS Automobiles**" (2009), perpétuant l'esprit d'innovation et l'image de raffinement.



Fiche technique : 06/07/2026 - réf. 21 26 408 - Souvenir philatélique de la série commémorative : André CITROËN (1878-1935), figure majeure du génie industriel français.

Présentation : **carte 2 volets + 1 feuillet de 1 TP gommé** - Création et mise en page : Antoine DORÉ - d'après photos : DR - Impression carte : Offset et feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format du feuillet : H 200 x 95 mm - Feuillet 1 TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 Faciale TP : 2,25 € - Lettre Internationale jusqu'à 20g, - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : Sans - Prix de vente : 5,00 € - Tirage : 20 000 ex.

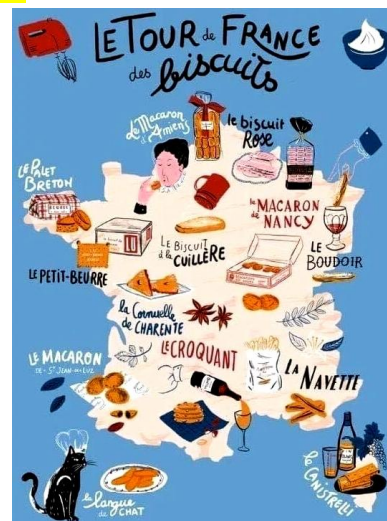
Visuel couverture : une "Traction Avant" de 1934, se déplaçant sur la D10 (route départementale sortant de Paris) avec écrit sur le pare-chocs "André CITROËN (1878-1935)".

Feuillet : 1915, l'usine Citroën du quai de Javel à Paris : elle permettra principalement la **production industrielle d'obus de 75 mm** durant la **Première Guerre mondiale** ; cette **tache nationale** sera réalisée par plusieurs milliers d'ouvrières, les "**munitionnettes**". André Citroën leur accorda une **attention particulière quant aux conditions sociales**, avec à disposition : **restaurant d'entreprise, infirmerie, maternité, pouponnière et service de garde d'enfants**. Après 1918, nombre d'entre elles quittèrent l'industrie de guerre, mais certaines furent **réemployées lors de la reconversion de l'usine vers la production automobile**, qui donnera naissance en 1919, à la **Citroën au Type A** (ou **Citroën 10 HP**).

L'**usine historique** a été progressivement **démolie entre les années 1970 et 1980**. Sur son emplacement s'étendent aujourd'hui : le **Parc André-Citroën** (1992) : un **vaste espace vert** contemporain de 14 hectares, doté de 2 grandes serres en métal et verre, un bassin linéaire et des jeux d'eau rythmant l'espace, ainsi qu'une attraction emblématique, le "**Ballon de Paris Générali**" sur la rive gauche de la Seine ; des **immeubles de bureaux et d'habitation** et des **équipements publics** (accès gratuit toute l'année).

Croquants, fondants ou délicatement parfumés, les biscuits font partie du patrimoine gourmand français. Longtemps associés aux fêtes, aux voyages et aux moments de partage, ils sont nés du besoin de conserver le pain et les préparations céréalières, avant de devenir de véritables spécialités régionales. Chaque territoire a façonné ses douceurs à partir des ressources locales, du savoir-faire artisanal et des traditions familiales. Le Petit Beurre évoque la biscuiterie nantaise, le palet breton sublime le beurre salé, tandis que la gaufrette mûconnaise se distingue par sa légèreté. En Corse, le canistrelli accompagne le quotidien, quand la navette provençale et la rousquille catalane rappellent les fêtes et les rites anciens. Les bredele d'Alsace, les lunettes de Romans, la cornuelle charentaise ou le biscuit rose de Reims témoignent d'une histoire intimement liée aux usages locaux. Réunis dans un carnet, ces douze biscuits illustrent la diversité des terroirs français et célèbrent un art de vivre fondé sur la transmission, la simplicité et le plaisir. Intemporels, ils continuent d'accompagner les petits moments du quotidien comme les grandes occasions.

© La Poste - Tous droits réservés



Fiche technique : 06/07/2026 - réf. 11 26 486 - Carnet : les Biscuits français, véritables Spécialités régionales.

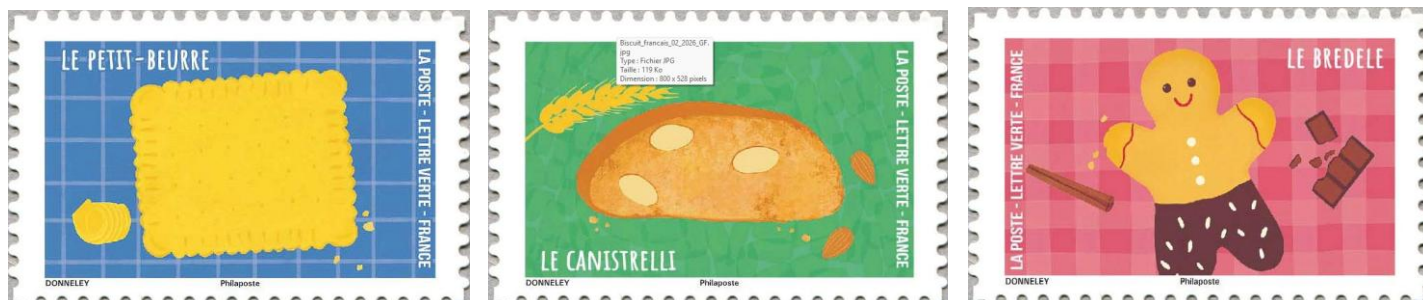
Création et mise en page : **Célia DONNELEY** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie**
 Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (34 x 30)** - Dentelures : **Ondulées** - Valeur faciale : **12 TVP (à 1,52 €)**
 Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Prix du carnet : **18,24 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **2 060 000** - **Visuel de la couverture** : **une présentation de biscuits et d'instruments de pâtisserie.**
volet droit : le titre "Biscuits français " + un rouleau à pâtisserie en bois de hêtre, un fouet, un moule et une assiette / volet central :
"Croquants, colorés et intemporels ! - Apportez une note de douceur à vos envois avec ces 12 biscuits de nos régions" + une grille,
 une cuillère en bois et divers biscuits / Volet gauche : une planchette en bois alimentaire et une tablette de chocolats + le logo de La Poste + le type de papier utilisé + le type et la destination du carnet de 12 TVP pour son utilisation + le code barre.

Timbre à date – P.J. : les 03 et 04/07/2026 au Carré Encre (75-Paris) - Conception graphique : Célia DONNELEY
Carré d'Encre - Paris : Célia DONNELEY animera une séance de dédicaces le vendredi 3 juillet de 10h30 à 12h30.



Les 12 biscuits du carnet :

Le Petit Beurre (ou Véritable Petit Beurre / VPB) : ce biscuit a été créé en 1846 à Nantes (44-Loire-Atlantique) par **Jen-Romain Lefèvre** (Meuse 1819-1883, pâtissier) et **Pauline-Isabelle Utile** (1830-1922 héritier de la maison Lefèvre-Utile, plus connue sous les initiales LU. Dès 1846, Jean-Romain propose des biscuits anglais "*Huntley & Palmers*", mais également ses propres recettes de biscuits "*façon de reims*" dans une pâtisserie au 5, rue Boileau à Nantes. En 1850, le couple devient propriétaire de la boutique et la nomme "*Fabrique de biscuits de Reims et de bonsbons secs*". Pauline est chargée de la gestion de la boutique et de l'aspect commercial contribuant grandement au développement de leur commerce jusqu'à l'acquisition du local voisin dont l'enseigne accole les deux noms : la maison LU est née. En 1882, le fils, **Louis Lefèvre-Utile** (1858-1940, industriel), rachète la société de ses parents et décide d'industrialiser la production. Il s'installe sur les quais de la Loire. Le **Petit-Beurre** est un **biscuit sec traditionnel**, créé en 1886 par **Louis Lefèvre-Utile**, fondateur de la marque LU. Sa recette simple à base de beurre, de farine, de sucre et de lait en fait une icône de la biscuiterie française, reconnue pour sa texture croquante et son goût légèrement salé. Il a été conçu pour symboliser la régularité : 52 dents pour les semaines, 24 trous pour les heures, et quatre coins représentant les saisons. Le Petit-Beurre reste aujourd'hui un produit patrimonial de la culture culinaire française.



Les Canistrelli sont des biscuits traditionnels corse : des petits gâteaux rustiques et croquants, généralement aromatisés à l'anis, au citron, aux amandes, à la farine de châtaigne ou au vin. Ils sont un peu l'équivalent corse des biscotti, mais généralement moins durs et plus friables. La version classique comprend : farine, sucre, huile d'olive, vin blanc, levure chimique et arômes (graines d'anis, zeste de citron, amandes, etc.). Elles sont parfois cuites deux fois, pour leur donner une texture sèche et croustillante.

La coutume des Bredele remonte au Moyen Âge. Dans les familles alsaciennes, la confection de ces biscuits constitue un véritable rituel de Noël transmis de génération en génération. Dès la fin novembre, les cuisines embaument les parfums de cannelle, d'anis, de vanille et d'agrumes. Ils sont souvent confectionnés en famille, puis offerts aux proches ou dégustés pendant les fêtes avec un thé, un café ou un vin chaud. Les bredele ont des formes variées en fonction de l'emporte-pièce utilisé. Il n'existe pas un bredele, type, mais des dizaines de réalisations, chaque famille gardant précieusement ses propres secrets de fabrication.

La Gaufrette mâconnaise est une spécialité traditionnelle de la ville de Mâcon (Bourgogne). C'est une très fine gaufrette croustillante, souvent roulée en cylindre ou pliée lorsqu'elle est encore chaude après cuisson. Elle est apparue au XIX^e siècle, fabriquée par des pâtisseries locaux qui utilisaient des fers à gaufres spécifiques permettant d'obtenir une pâte extrêmement fine et légère. La recette traditionnelle : farine, sucre, beurre, œufs avec parfois un parfum de vanille ou de fleur d'oranger. Ces gaufrettes accompagnaient autrefois le café, le chocolat chaud ou les desserts lors des fêtes familiales.



Les Lunettes de Romans sont une spécialité pâtissière originaire de Romans-sur-Isère (26-Drôme) et doit son nom à sa forme caractéristique évoquant une paire de lunettes. La recette remonte au XIX^e siècle, elle est associée à la tradition biscuitière de cette ville réputée pour ses spécialités gourmandes. Les pâtisseries locaux ont développé ce biscuit élégant, à la fois simple et raffiné, composé d'une pâte sablée légère et croustillante, de deux ouvertures ovales rappelant des verres de lunettes, d'un fourrage à la confiture, traditionnellement à la framboise, à l'abricot ou aux fruits rouges, ainsi que d'un léger saupoudrage de sucre glace. La pâte est étalée puis découpée en deux formes identiques, la couche supérieure est ajourée, tandis que la couche inférieure reçoit la confiture, puis les deux parties sont assemblées et cuites jusqu'à obtenir une belle couleur dorée ; soit un équilibre entre le croquant du sablé et le moelleux de la confiture, avec une conservation relativement longue.

La Rousquille est une spécialité pâtissière du pays catalan français, particulièrement répandue dans le Roussillon, autour de Perpignan, de Céret et d'Arles-sur-Tech. Cette pâtisserie en forme d'anneau est héritière d'une longue tradition méditerranéenne de biscuits de voyage et de fête ; son nom vient du catalan "*rosquilla*", qui signifie "*petite couronne*". La rousquille est un biscuit tendre et légèrement sablé, parfumé traditionnellement à l'anis, au citron ou à la vanille et recouvert d'un glaçage blanc au sucre qui lui donne son aspect caractéristique de petite couronne.

Le Macaron est l'une des pâtisseries françaises les plus célèbres au monde. À l'origine, il s'agissait d'un simple biscuit aux amandes avant de devenir, au fil des siècles, le macaron fourré que nous connaissons actuellement. Il apparaît en France à la Renaissance, probablement sous l'influence de recettes italiennes à base d'amandes. Plusieurs villes revendiquent une tradition ancienne du macaron, notamment Nancy, Amiens, Saint-Jean-de-Luz et Montmorillon. Sa recette de base : poudre d'amandes, sucre glace, sucre et blancs d'œufs ; il est constitué d'une seule coque moelleuse et légèrement croustillante. Au XIX^e siècle apparaît le macaron parisien, composé de deux coques assemblées par une garniture : ganache au chocolat, crème au beurre, confiture et crème parfumée. L'une des histoires les plus célèbres est celle des "Sœurs Macarons", deux religieuses qui auraient fabriqué et vendu ces biscuits pendant la Révolution française ; leur recette est à l'origine de la renommée du macaron de Nancy : texture légère et fondante, saveur dominée par l'amande, aspect lisse et élégant et grande variété de parfums.



Le Boudoir est un biscuit sec, léger et sucré, appartenant à la grande famille des biscuits à base d'œufs. Longtemps apprécié pour accompagner les desserts, le thé ou le chocolat chaud, il est l'un des classiques de la biscuiterie française. Il apparaît au XVIII^e siècle. Son nom viendrait du fait qu'il était servi dans les "boudoirs", ces petits salons élégants où les dames recevaient leurs proches. Proche du biscuit à la cuillère, il s'en distingue par une texture plus sèche et plus ferme. Composition traditionnelle : œufs, sucre, farine, avec parfois un léger parfum de vanille ou de citron ; sa pâte est dressée en bâtonnets allongés puis saupoudrée de sucre avant cuisson. Avec sa forme allongée et régulière, sa surface légèrement croustillante grâce aux cristaux de sucre, son intérieur léger et aéré et sa bonne capacité d'absorption des liquides, il accompagne café ou thé, certaines charlottes, les desserts à base de crème et les biscuits pour enfants. Le boudoir est souvent confondu avec le "Biscuit à la cuillère" qui est généralement plus moelleux et plus épais.

Le Palet breton est l'un des biscuits les plus emblématiques de la Bretagne ; il est reconnaissable à sa forme ronde, son épaisseur généreuse et sa texture friable et met à l'honneur l'ingrédient phare de la région : le beurre. Il est né au XIX^e siècle dans les départements du Finistère et du Morbihan ; son nom vient de sa ressemblance avec les palets utilisés dans les jeux traditionnels bretons. Ses ingrédients traditionnels : farine, sucre, jaunes d'œufs et forte proportion de beurre demi-sel breton. La pâte est façonnée en rouleaux puis découpée en disques épais. La cuisson s'effectue souvent dans de petits moules afin que les biscuits conservent leur forme régulière et leur épaisseur. C'est un biscuit épais et doré, avec une texture sablée et friable, une saveur riche en beurre ainsi qu'une excellente conservation.

Le Biscuit rose de Reims est une spécialité sucrée de la région champenoise, créée à Reims au XVII^e siècle. Léger, croustillant et délicatement parfumé à la vanille, il se distingue par sa teinte rose poudrée et son usage traditionnel lors des dégustations de champagne. Son origine remonterait vers 1690. En 1756 est créée la biscuiterie "Noël-Houzeau" qui reçoit en 1825 un "brevet de fabrication de biscuit du roi" garantissant la qualité de ses biscuits. En 1845, monsieur Fossier, boulanger rémois, reprend la succession de cette biscuiterie et la fait prospérer jusqu'au XX^e siècle. En 1996, après fusion, l'entreprise déménage hors de la cité et en 2006, la Maison Fossier est labellisée "Entreprise du patrimoine vivant" (EPV). Principaux ingrédients : farine, œufs, sucre, vanille et colorant naturel carmin. Ce biscuit est né d'une astuce de boulangers rémois exploitant la chaleur résiduelle de leurs fours, le biscuit est cuit deux fois (d'où le terme "biscuit"). Sa couleur rose aurait été ajoutée pour masquer les points noirs laissés par la vanille.



La Cornuelle, gâteaux triangulaires traditionnels des Rameaux, est une spécialité pâtissière traditionnelle de la Charente (16), particulièrement associée à la commune de Villebois-Lavalette. Cette pâtisserie est attestée depuis plusieurs siècles et est traditionnellement préparée à l'occasion de Pâques. Son origine remonterait au Moyen Âge. La cornuelle faisait partie des gourmandises offertes après le jeûne du Carême. Sa forme de triangle isocèle aux angles souvent arrondis, avec un trou central, une pâte composée de farine, beurre, œufs, sucre et parfois d'un peu d'eau-de-vie, d'anis ou de citron, proche d'un sablé ou d'un biscuit légèrement parfumé, un décor de sucre cristallisé ou de grains d'anis selon les recettes. Après façonnage, elles sont dorées à l'œuf puis cuites au four jusqu'à obtenir une belle couleur dorée. La forme évoquerait la Sainte-Trinité, l'ouverture centrale symboliserait "l'œil de Dieu" / pour d'autres, elle évoquerait une ancienne forme rituelle liée aux fêtes printanières.

La Navette est un biscuit traditionnel de Provence, intimement lié à la ville de Marseille. La tradition des navettes est associée à la fête de la Chandeleur, célébrée le 2 février. Selon la légende marseillaise, une barque transportant Marie-Madeleine, Marthe et d'autres disciples aurait accosté sur les côtes de Provence. La forme du biscuit rappelle cette embarcation. Depuis le XVIII^e siècle, les navettes sont bénies chaque année à l'Abbaye Saint-Victor (fondée v.415 apr. J.-C. par le moine Jean Cassien, sur la rive Sud du Vieux-Port, l'un des plus anciens édifices chrétiens de France, styles roman et gothique fortifié, basilique mineure en 1934) lors d'une cérémonie traditionnelle. La navette réalisée avec farine, sucre, œufs, huile d'olive ou beurre et eau de fleur d'oranger, se distingue par : sa forme allongée, son extrémité pointue, sa pâte sèche et croquante et son parfum caractéristique à la fleur d'oranger. La renommée de la navette est particulièrement liée au "Four des Navettes" (fondé en 1781 près de l'abbaye Saint-Victor) et considéré comme la plus ancienne boulangerie de Marseille encore en activité et perpétuant la recette traditionnelle.

6 juillet 2026 : **EUROMed Postal 2026, les Mosaïques traditionnelles en Méditerranée – à Marseille.**



EUROMed Postal : né en 2011 sur une initiative de différents opérateurs dont La Poste, EUROMed Postal rassemble 22 pays de la région méditerranéenne. Il comprend des opérateurs postaux européens membres de l'Union PostEurop et différents opérateurs des pays de la Commission postale permanente arabe. Les membres de l'union EUROMed Postal organisent une émission philatélique conjointe dont les timbres sont émis chaque année parmi les pays participants début juillet. Pour cette huitième année de l'édition de son concours philatélique du plus beau timbre, ce dernier est programmé du 15 sept. au 15 nov. 2026. Les votes seront à exprimés à l'adresse <https://euromed-postal.org/> - Votez nombreux !

Ce projet audacieux est né d'un défi un peu fou : habiller de tesselles aux couleurs de la Méditerranée le plus long banc du monde sur la corniche marseillaise, face à la mer. En 2007, l'idée surgit comme un éclair. Adossée face à l'horizon, regardant à droite et à gauche cette longue assise, **Paola Cervoni** imagine ces bancs recouverts de mosaïques colorées. Cette fulgurance sera suivie d'un long chemin de persévérance porté par la passion et le désir de partager cette création collective. Les premières mosaïques prennent place sur la corniche en 2015. Des écoliers en sont les premiers créateurs. Viennent ensuite les associations du secteur du handicap, puis les familles, les entreprises locales, les lycées, les collèges, les maisons de retraite. C'est ainsi qu'année après année, le projet grandit et son collectif se multiplie (plus de 250 partenaires au total). En 2016, 2 000 Marseillais participent à cette aventure artistique sur la corniche Kennedy. En 2025, plus de 16 000 Marseillais ont laissé leur empreinte sur ce site emblématique de la ville. Chacun grave son identité, raconte son histoire et sublime notre cité méditerranéenne sur ce banc public qui devient un lien porteur de messages universels. La mosaïque, toute une symbolique de transformation progressive. On coupe : on casse une norme, on lime : on arrondit les angles, on assemble : on construit une nouvelle image. C'est un processus de transformation intérieur et extérieur. Cette mosaïque urbaine est une œuvre pour tous qui donne la parole à chaque Marseillais et incite à la bienveillance. Marseille Mosaïque est plus qu'une mosaïque, c'est une histoire d'amour collective, inscrite dans la ville, simplement pour faire du bien et nous rappeler qu'ensemble, c'est mieux.

© La Poste – Paola Cervoni, Association VIV'ARTHE - Tous droits réservés

Paola Cervoni est une artiste mosaïste et art-thérapeute installée à Marseille. Elle est surtout connue pour avoir fondé l'association Viv'Arthe (en 2004) qui développe des projets artistiques collectifs mêlant création, insertion sociale et embellissement de l'espace public.



Paola CERVONI



Timbre à Date - P.J. : les 03 et 04/07/2026 à Marseille (13-B du R.) et au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique : Mathilde JARDIN



Fiche technique : 18/05/2026 - réf. : 11 26 017 - Série EUROMed Postal 2026, les Mosaïques traditionnelles en Méditerranée – Marseille Mosaïque : les bancs de la célèbre Corniche Kennedy.

Création et mise en page : Mathilde JARDIN - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie Faciale : 2,25 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées de mosaïques - Tirage : 495 000 (33 000 feuillets à 33,75 € / feuillet).

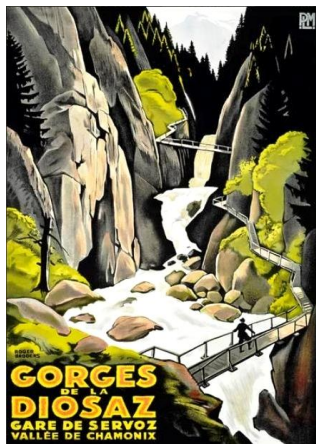
Visuel : la ville de Marseille, au pied de la basilique Notre-Dame de la Garde "la Bonne Mère" (1853-1864, architecte Henri-Jacques Espérandieu 1829-1874) et depuis 1957, entre route, piste cyclable (2019) et façade maritime, se situe l'un des plus longs bancs au monde, avec 3 km de long. Depuis le 1^{er} janv.2016, ce banc en béton a été relooké en mosaïque colorée par l'artiste thérapeute Paola Cervoni et son association marseillaise.

Premier Jour : Marseille - bureau de poste Joliette : Mathilde JARDIN et Paola CERVONI animeront une séance de dédicaces le vendredi 3 juil. de 10h30 à 12h30.

La mosaïque est liée à l'histoire de Marseille. Fondée par les Grecs puis développée sous la domination romaine, la cité a livré de nombreux vestiges de mosaïques antiques qui témoignent de la richesse de ses demeures et de ses édifices publics. Parmi les œuvres les plus remarquables figure la Mosaïque de la Baigneuse, découverte en 1831 près du Vieux-Port. Datée d'environ 200 après J.-C., elle est aujourd'hui conservée au Musée d'Histoire de Marseille. Les fouilles archéologiques menées autour de la Cathédrale Saint-Marie-Majeure de Marseille ont également révélé d'importantes mosaïques associées à l'ancien palais épiscopal.



Marseille-Mosaïque : quelques éléments du Banc de la Corniche Kennedy réalisés par les écoles et diverses associations sous la maîtrise de l'artiste Mathilde Jardin.



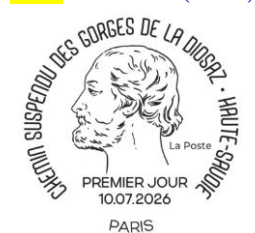
À l'ombre des sommets du Mont-Blanc, l'ancien glacier de la Diosaz et son torrent ont patiemment creusé la roche, façonnant une gorge profonde où les cascades ponctuent le vertige des parois. Longtemps jugée inaccessible, elle repoussait les hommes vers ses seuls sommets, exploités pour le bûcheronnage, l'ardoise et de modestes prospections minières. Lorsque Achille CAZIN (1832-1877, professeur de physique, docteur ès sciences), s'installa dans la région en 1868, il fut frappé par la splendeur de ces lieux. Soucieux d'alléger le quotidien des habitants, éprouvés par le climat rigoureux et les pertes agricoles, et de leur offrir de nouvelles sources de revenus, il imagina un projet audacieux : rendre les gorges accessibles au public. Après avoir levé les réticences, il fonda avec la population une société locale, et les travaux commencèrent en 1871 sous sa direction. Achevé en 1875, le chemin suspendu devint une nouvelle « merveille des Alpes » et, à titre posthume en 1877, Cazin fut élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur. Depuis plus de 150 ans, ce chemin invite à un voyage hors du temps, offrant un spectacle saisissant au cœur d'une nature sauvage et rarement contemplée. Solidement ancré à la roche, il épouse les parois vertigineuses et s'élance au-dessus du torrent par d'audacieuses passerelles, dominant des eaux limpides aux reflets d'émeraude qui se précipitent en cascades dans des gouffres profonds, puis se déploient en nappes blanches et écumeuses, en contrastes admirables avec les mousses, les schistes sombres et les lichens éclatants. Aujourd'hui, la préservation de ce site demeure un défi de taille, relevé année après année par la compagnie fermière et ses « gorgeards », menuisiers et cordistes aguerris, qui unissent leur savoir-faire pour assurer l'entretien, la sécurité et la pérennité de ce patrimoine exceptionnel.

© La Poste – Thomas Dufour – Tous droits réservés

Affiche des Gorges de la Diosaz, vallée de Chamonix (Haute-Savoie) signée de l'affichiste Roger Broders (1883-1953, illustrateur et affichiste des gares PLM)



Timbre à Date - P.J. : les 10 et 11 /07/2026 au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique :
Valérie BESSER

Portrait en bronze sur la sépulture
d'Achille CAZIN, par Louis Edmond
Cougny (1831-1900, sculpteur).

Carré d'Encre - Paris : Frédérique VERNILLET animera une séance
de dédicaces le vendredi 10 juillet de 10h30 à 12h30.

Fiche technique : 08/06/2026 - réf. : 11 26 018 - Série du patrimoine

naturel : Gorges de la Diosaz et le chemin suspendu (74-Haute-Savoie).

Création : Frédérique VERNILLET - d'après photo : Thomas Dufour - Mise en
page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)

Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte,
jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation :
15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 603 000 (40 200 feuillets
à 22,80 € / feuillet) - Visuel : l'une des 5 cascades des gorges de la Diosaz.

Contour du feuillet - d'après photos : Jean-Louis Vermot Desroches / Naturimages, - Grégory Smellinckx / Naturimages, - Liszt collection /Alain Ghignone / Naturimages,
Serge Jolivel / Naturimages. - Faune : Pic noir (*Dryocopus martius*) - Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) - Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*).

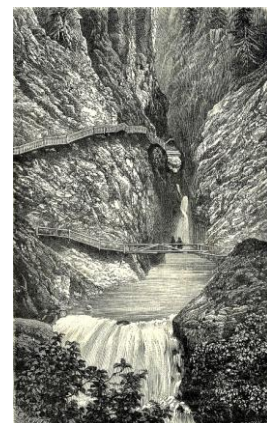
Flore : Achillée millefeuille - violette - cassis.

Achille CAZIN (Perpignan 10 avril 1832 – Paris 22 oct. 1877) fut un grand physicien français, docteur ès sciences et professeur de physique à l'Université de Paris. Il est surtout connu pour ses travaux en thermodynamique et pour ses ouvrages de vulgarisation scientifique, comme "*Les Forces physiques*" destinés à diffuser les connaissances physiques auprès d'un large public. Il repose au Cimetière du Père-Lachaise à Paris, où sa tombe est ornée d'un médaillon en bronze à son effigie (visuel du Timbre à Date).

Les Gorges de la Diosaz se visitent via un magnifique sentier ombragé accroché aux parois. La promenade se fait sur de solides passerelles et ponts qui permettent de franchir le torrent ; c'est une balade originale et insolite, au cours de laquelle vous découvrirez les cinq cascades de la Diosaz et accéderez au cœur du canyon.

Historique : Achille Cazin, propriétaire des Iles de la Diosaz et de son torrent impétueux, prenant sa source sur le versant Sud du Mont Buet (le Mont-Blanc des Dames : 3099 m), situées à la limite des communes de Servoz et Les Houches ; il lança dans les années 1870 l'aménagement d'un spectaculaire sentier suspendu à flanc de falaise, équipé de passerelles permettant au public de découvrir ce site naturel. Ce fut un exploit technique remarquable pour l'époque ; avec des ouvriers travaillant accrochés à des cordes de chanvre pour fixer les consoles métalliques supportant les passerelles. L'ouvrage, avec ses aménagements aussi dangereux et difficiles s'achèvera sans accident en 1875, contribuant à faire des gorges, l'une des "merveilles des Alpes françaises". Relevant du "génie civil", ce cheminement, tantôt rive gauche, tantôt rive droite, constitué de passerelles, d'escaliers, de ponts de bois, mène à un pont naturel, énorme bloc de rocher coincé au-dessus d'une cascade appelée "*le soufflet*". Le parcours actuel fait environ 2 km (aller-retour) et près de 600 marches.

Le site est remarquable pour son microclimat montagnard humide, offrant une flore exceptionnelle : plus d'une centaine d'espèces de fougères recensées, des mousses et hépatiques tapissant les rochers, des lichens colorant les parois de jaune, de gris ou de vert ; et ses érables, frênes, sorbiers et autres arbres de montagne. La faune est plus discrète mais bien présente dans l'environnement : chevreuil, renard roux, écureuil roux, blaireau et parfois les chamois, sur les versants voisins des Aiguilles Rouges. Les falaises et les bois environnants accueillent : rougegorge familier, troglodyte mignon, mésange noire, pic épeiche, cincle plongeur et divers rapaces observables au-dessus des gorges. Les eaux froides et oxygénées de la Diosaz offrent la présence de truites fario et de larves d'insectes aquatiques, indicatrices d'une excellente qualité d'eau.



1890 - Diosaz : cascade du Soufflet



La Grande Mosquée de Paris, inaugurée le 15 juillet 1926, raconte la présence de l'islam et des musulmans en France. Bâtie en hommage aux soldats musulmans de la Première Guerre mondiale, elle est née d'un moment particulier de l'histoire nationale, où la République reconnut la diversité de ceux qui avait défendu sa liberté. Ce geste fondateur lui a conféré une dimension profonde : elle demeure aujourd'hui un havre de spiritualité, de paix et de fraternité humaine. Son raffinement architectural, entre colonnades, mosaïques et jardins, souligne la rencontre entre un héritage millénaire et la modernité. Inspirée de l'art façonné entre le Maghreb et l'Andalousie, elle offre un écrin où chaque détail célèbre une culture musulmane qui résonne avec la culture française, à l'image de son minaret, symbole d'enracinement et d'élévation, érigé dans le ciel de Paris non loin des tours de Notre-Dame. Elle est une certaine idée de l'harmonie voyageant de la pierre vers le cœur des hommes. Depuis cent ans, la Grande Mosquée de Paris entretient la lumière de l'islam dans la Ville lumière : un lieu qui respire tout à la fois la dévotion, la transmission et l'hospitalité. Pionnière dans le dialogue interreligieux, centrale dans l'organisation du culte, à l'avant-garde de la pensée musulmane, elle se donne pour mission principale de valoriser la citoyenneté des musulmans de France. Sûre de sa vocation, elle a traversé les époques, accueillant par milliers les fidèles, les intellectuels et les curieux, les grands de ce monde et les anonymes. Elle continue d'être un espace ouvert à celles et à ceux qui souhaitent découvrir un édifice singulier de notre patrimoine commun. Ils n'ont qu'une seule porte à franchir, au fronton de laquelle ils liront ce verset du Coran : « *Entrez-y en paix et en sécurité.* »

© La Poste – Grande Mosquée de Paris – Tous droits réservés



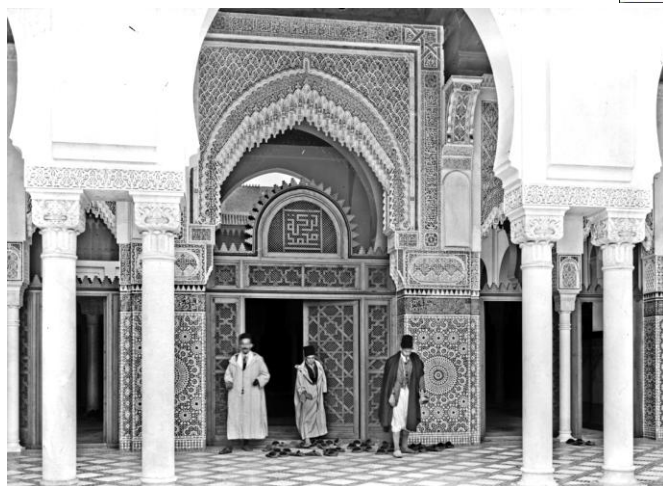
Timbre à Date - P.J. : les 10 et 11 07/2026 au Carré Encre (75-Paris)



Conception : Lucille CLERC
Chems-eddine Hafiz, Recteur de la Grande Mosquée de Paris, animera une séance de dédicaces vendredi 10 juil. - 10h30 à 11h30.

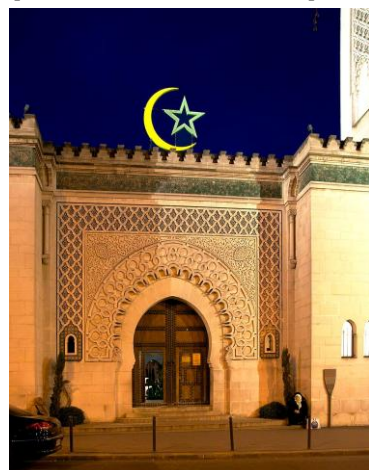
Fiche technique : 13/07/2026 - réf. : 11 26 045 - Série commémorative : la Grande Mosquée de Paris célèbre ses 100 ans (15 juil.1926).

Création et mise en page : Lucille CLERC - d'après photo © Grande Mosquée de Paris, Agence Rol, source : BnF. - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 2,25 € Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phospho. : 2 Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 603 000 (40 200 feuillets à 33,75 € / feuillet) - Visuel : porte entrée de la salle de prières.

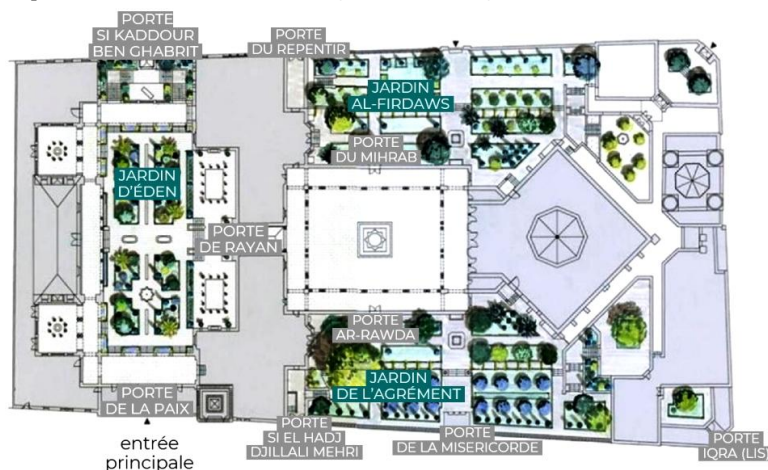


Grande Mosquée de Paris, cour intérieure, entrée de la salle de prières (photo 1927, Rol)

La mosquée ne se limite pas à la salle de prière, elle comprend également : une bibliothèque, des salles d'enseignement, des jardins, un salon de thé, un hammam et divers espaces culturels. Avec ses murs blancs, ses zelliges multicolores, son minaret élancé et ses jardins andalous, la Grande Mosquée de Paris demeure aujourd'hui l'un des plus beaux ensembles néo-mauresques d'Europe occidentale. Sa construction témoigne ainsi d'un dialogue entre traditions architecturales islamiques et cadre urbain parisien.



Porte de la Paix, entrée principale.



Implantation générale, avec portes, jardins et Grand Patio central donnant vers la Salle de Prière.



Le Minaret, à gauche de l'entrée.

Grande Mosquée de Paris célèbre son centenaire en juillet 2026.

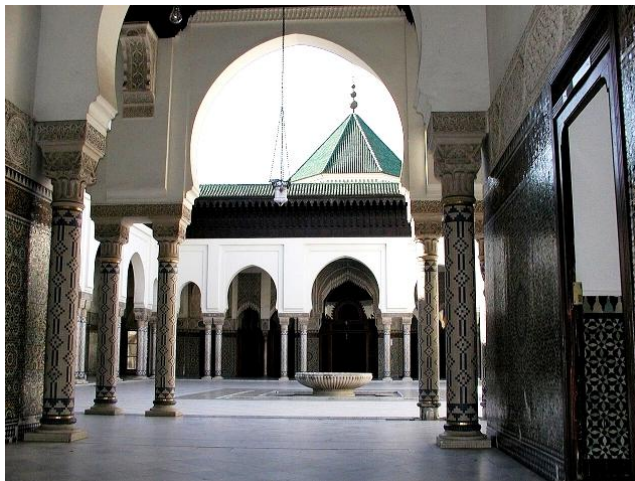
Située dans le quartier du Jardin-des-Plantes (5^e arr.) elle fut édifée du 19 oct.1922 à juil.1926, dans le style hispano-mauresque au nom de la Société des habous (institution du droit musulman) et des lieux saints de l'islam, présidée par Kaddour Benghabrit (1868-1954, théologien, homme politique et recteur de la grande mosquée d'origine algérienne). Inaugurée le 15 juillet 1926, elle constitue à la fois un lieu de culte, un monument historique et un symbole de la reconnaissance de la France envers les soldats musulmans morts pour la patrie durant la Première Guerre mondiale.

Conception architecturale : Maurice Tranchant de Lunel (1869-1932, architecte, écrivain, peintre, illustrateur) est le concepteur de la Grande Mosquée de Paris – **Style** : l'édifice s'inspire directement des grandes mosquées marocaines, notamment de l'Université Al Quaraouiyyine à Fès. Son architecture reprend les formes développées sous les dynasties almohades qui rayonnèrent sur le Maghreb et l'Espagne musulmane médiévale. Le minaret est l'élément le plus visible de l'ensemble, il s'élève à environ 33 m de hauteur. Sa silhouette carrée évoque les grands minarets d'Afrique du Nord. Il domine le quartier du Jardin des Plantes et constitue un véritable repère dans le paysage parisien. La richesse décorative est l'une des caractéristiques majeures : zelliges (mosaïques géométriques) réalisés par des artisans marocains, stucs finement sculptés, boiseries de cèdre peintes et sculptées, arcs outrepassés et galeries à colonnes, vitraux colorés intégrés dans la coupole de la salle de prière. Au cœur du monument se trouve un vaste patio entouré d'arcades, avec une fontaine centrale, des bassins, des plantations et des mosaïques créant une atmosphère rappelant les palais et jardins d'Andalousie.

Cet espace est souvent considéré comme le joyau architectural de la mosquée.



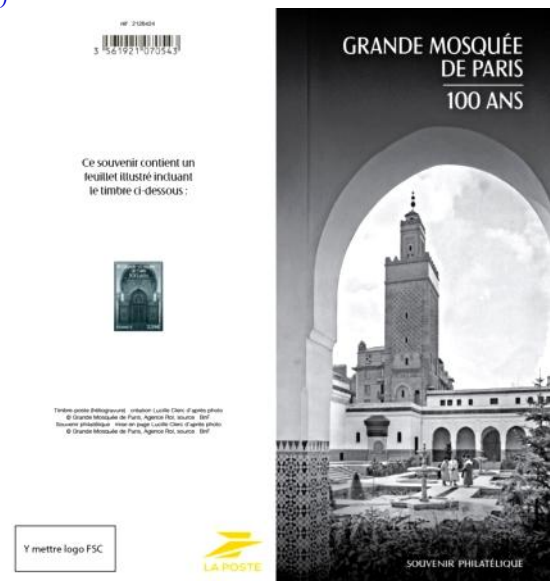
Depuis le jardin d'Eden, la porte de Rayan



La grande cour intérieure, avec au centre un bassin d'ablution.



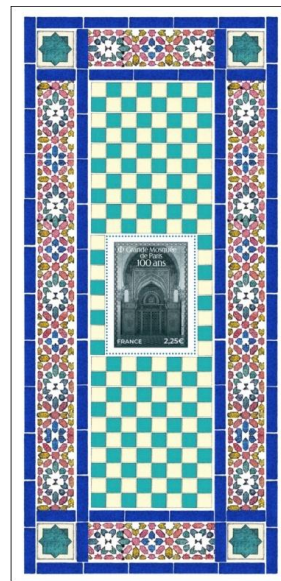
La salle de Prière et le minbar (la chaire)



Fiche technique : 13/07/2026 - réf. 21 26 424 - Souvenir philatélique de la série commémorative : la Grande Mosquée de Paris célèbre ses 100 ans (inauguration le 15 juil.1926).

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet de 1 TP gommé - Création et mise en page : Lucille CLERC - d'après photo © Grande Mosquée de Paris, Agence Rol, source : BnF. - Impression carte : Offset et feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format du feuillet : H 200 x 95 mm - Feuillet 1 TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 2,25 € - Lettre Internationale jusqu'à 20g, - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : Sans
Prix de vente : 5,00 € - Tirage : 20 000 ex.

Visuel couverture : l'entrée principale, avec le jardin d'Eden et le Minaret de la mosquée - **Le feuillet avec le timbre :** les zelliges du patio, des mosaïques de faïences géométriques et colorées ont été fabriquées par des artisans de Fès et Meknès au Maroc, avec des matériaux traditionnels. L'art du zellige est né dans le monde arab-andalou au Moyen Âge et s'est particulièrement développé au Maroc à partir du XII^e siècle. Il s'agit d'une argile fine est moulée en carreaux, les zelliges sont cuits puis recouverts d'émaux colorés. Chaque pièce est découpée manuellement à l'aide d'un marteau spécial (*menqach*) et les fragments sont assemblés à l'envers selon un dessin géométrique avant d'être posés. Les couleurs traditionnelles sont : blanc, vert, bleu, jaune, brun et noir, présentant des motifs géométriques étoilés, polygonaux ou entrelacés, d'une grande précision mathématique.



20 juillet 2026 : **Championnats d'Europe de Natation 2026, à Paris et Saint-Denis**

Au cœur de l'été, du 31 juillet au 16 août 2026, Paris et Saint-Denis vibreront à nouveau au rythme des sports aquatiques. Deux ans après l'élan historique des Jeux de 2024, athlètes hommes et femmes se retrouvent en France pour célébrer le centenaire de la création des Championnats d'Europe de natation.

Née en 1926 à Budapest avec seulement neuf épreuves masculines, cette manifestation bisannuelle est devenue le sommet de la natation européenne.



Pour cette 38^e édition, un millier d'athlètes issus de cinquante fédérations s'affronteront dans cinq disciplines majeures, mêlant prouesses techniques et artistiques. La natation sportive, discipline reine, portée par son prodige français quadruple champion olympique Léon Marchand, électrisera le Centre aquatique de Saint Denis construit pour les Jeux parisiens. Dans un bassin long de 50 mètres, les athlètes se défieront sur quatre nages (dos, brasse, papillon et nage libre) avec le chronomètre pour seul juge. À cette quête de vitesse répondra l'exigence du plongeon. Discipline spectaculaire où la précision du geste se mesure aux éclaboussures de l'entrée à l'eau. La note des juges fait foi, comme en natation artistique où les chorégraphies aquatiques et les sourires extatiques masquent un effort exigeant.

Bien sûr, la Seine sera de la fête. Les spécialistes de la nage en eau libre y braveront les courants sur des distances allant de 3 à 10 kilomètres, tandis que les plongeurs de haut vol s'élanceront d'une plateforme vertigineuse de 20 mètres de haut. Diversité des disciplines, performances sportives et épreuves en ville rappellent le cocktail jubilatoire de l'été 2024. 100 000 spectateurs assisteront à la compétition.

Passionnés ou curieux, ils se laisseront prendre au jeu. © La Poste - Mvriam Alizon - Tous droits réservés



Timbre à Date - P.J. : les 17 et 18 /07/2026 au Carré Encre (75-Paris)



Conception : Gwendoline LE RAY

Carré d'Encre-Paris : l'artiste animera une séance de dédicaces le vendredi 17 juillet de 10h30 à 12h30.



Fiche technique : 20/07/2026 - réf. : 11 26 019 - Série commémorative : **Championnats d'Europe de Natation 2026, à Paris et Saint-Denis**

Création et mise en page : Gwendoline LE RAY - d'après photo © Xinhua/Xia Yifang /ABC /Andia.fr. - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)
Dentelure : 13½ x 13½ - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,25 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2
Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 540 000 (36 000 feuillets à 33,75 € / feuillet) - **Visuel :** une nageuse en compétition et la Tour Eiffel, symbole de Paris sur Seine, pour la compétition de l'eau libre.

Championnats d'Europe de natation, ils voient le jour en 1926 à Budapest, en Hongrie. C'est une compétition bisannuelle avec plusieurs disciplines organisées par la Ligue européenne de natation ; cette compétition est pratiquée en piscine olympique, ou en eau libre. Ces Championnats se sont déroulés du 18 au 22 août 1926.

Ils étaient organisés par la Ligue européenne de natation (LEN, créé en 1926 / actuellement European Aquatics) et comprenaient trois disciplines : la natation sportive, le plongeon et le water-polo. À cette première édition, seuls les hommes étaient admis à participer. Ils se sont déroulés dans le complexe du Császár Fürdő (Bain de l'Empereur), sur la rive de Buda, au bord du Danube. À cette occasion, un bassin de compétition moderne pour l'époque et une tribune d'environ 1 000 places furent spécialement aménagés. La LEN a été fondée en 1926 à Budapest par les représentants de huit fédérations nationales des : Danemark, Finlande, France, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède et Suisse. Le 16 sept. 2023 à Madère lors de son congrès annuel, l'association adopte le nom European Aquatics (siège à Nyon, Suisse).

La piscine extérieure construite pour les Championnats d'Europe de 1926 (Source : www.egykor.hu)



Depuis l'édition strasbourgeoise en 1987 et après presque un siècle d'attente, voir le Championnat d'Europe de natation revenir dans la capitale (depuis Paris 1931), la capitale a été retenue le 24 janvier 2024 pour l'organiser, véritable preuve d'un héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Au total, 5 disciplines aquatiques y seront représentées : la natation course, le plongeon, la natation artistique, l'eau libre et le plongeon de haut vol.



La Seine à Paris (épreuve eau libre)



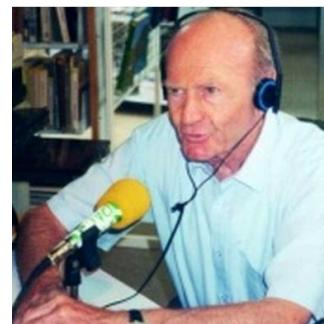
Le Centre aquatique olympique (CAO) à Saint-Denis (inauguré pour le J.O. le 4 avril 2024)



L'emblématique Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris (CAOMGP), repère pour les sportifs de haut niveau, qui a accueilli les épreuves de natation artistique, de plongeon et de water-polo lors des Jeux Olympiques et les entraînements de para natation pendant les Jeux Paralympiques de Paris 2024, accueillera de nouveau l'élite continentale de trois épreuves olympiques : la natation course, le plongeon et la natation artistique ; les épreuves d'eau libre et de plongeon de haut vol se disputeront quant à elles dans la Seine en plein cœur de Paris.

20 juillet 2026 : **Festival Sim COPANS - Souillac en Jazz (46-Lot), l'anniversaire des 50 ans.**

Tout commence le 14 février 1975 avec la conférence « Depuis la côte des esclaves jusqu'à la salle Pleyel ». Organisée à Souillac par le club local de l'Unesco, elle est présentée par l'universitaire américain Sim Copans. Célèbre pour avoir vulgarisé les musiques américaines en France, il y expose le parcours historique et culturel du jazz. Suite à cet événement, un groupe de passionnés se retrouve et crée un festival de jazz. Les statuts de « l'Association pour le festival de jazz de Souillac » sont déposés le 7 janvier 1976. Sim Copans en devient le directeur artistique et s'applique à montrer, dès la première édition, des figures emblématiques du jazz : Memphis Slim, chanteur de blues, et Marie Knight, chanteuse de gospel songs. Une réussite qui encourage l'association à proposer une deuxième édition. Se succèdent à la présidence de l'association : Jean Calvel, Jean-Pierre Bailles, Sim Copans et Robert Peyrillou, à qui ses prédécesseurs confient la direction artistique en 1985. Au fil des ans, le festival s'enrichit de nouvelles influences, s'ouvrant alors à un véritable métissage. Des instruments comme l'oud, le koto, le gumbri, le serpent, les tablas, le kemençe ou le qanûn viennent élargir son paysage sonore et éveillent la curiosité des spectateurs. Ce festival, exclusivement porté par les bénévoles, ne pourrait exister sans leur enthousiasme et leur engagement. À leurs côtés, ils comptent sur d'autres acteurs qui les accompagnent et les soutiennent depuis le début : partenaires privés, mécènes aux commerces locaux, partenaires publics (Mairie, Département, Région), ainsi que des prestataires fidèles. C'est cette alchimie qui permet de faire vivre Souillac en Jazz au travers de diverses manifestations, cinéma, randonnée, expositions, concerts gratuits dans les rues et, bien évidemment, d'offrir de magnifiques concerts où musiciens et spectateurs se rejoignent dans le cadre prestigieux de l'abbatiale Sainte-Marie. © La Poste – Robert Peyrillou, Président du Festival de Jazz - Tous droits réservés



Le journaliste américain Sim COPANS (1912-2000) fut un fervent promoteur de la musique jazz en France, au travers de ses émissions de radio, et du festival de jazz de Souillac, dont il fut un fondateur.



Timbre à Date - P.J. : les 17 et 18/07/2026 à Souillac (46-Lot) et au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique : DOZ (David Dauzères)



Fiche technique : 20/07/2026 - réf. : 11 26 056 - Série commémorative : le festival Sim COPANS - Souillac en Jazz (46-Lot), l'anniversaire des 50 ans. (ce festival voit les jour en juillet 1976).

Création et mise en page : DOZ - d'après photo : Festival Souillac en Jazz - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 495 000 (33 000 feuillets à 22,80 € / feuillet) - Visuel : un saxophoniste en pleine interprétation devant l'abbatiale Sainte-Marie de Souillac, monument emblématique de la ville et cadre historique du festival. **Sim Copans** : "Le jazz, né de la rencontre de deux cultures – celle de l'Afrique et celle de l'Occident – est libre, sincère, populaire. Aucune autre musique ne favorise autant la liberté d'expression des musiciens que ces rythmes et ces sonorités inventées par des descendants d'esclaves. Comment mettre en doute sa sincérité puisque, dès l'origine, les interprètes du jazz, créateurs spontanés, en étaient aussi les compositeurs. C'est dans sa musique que le noir américain a écrit son histoire. Populaire enfin, le jazz, né dans le peuple, est bientôt devenu la plus internationale des musiques, provoquant l'admiration de grands musiciens comme Darius Milhaud, Maurice Ravel, Igor Stravinsky. Le dernier concert du Festival de Souillac, vrai retour aux sources du jazz avec le Blues et les Gospel Songs, aura lieu dans le cadre majestueux de l'Abbatiale Sainte-Marie, ce chef d'œuvre du XII^e siècle".

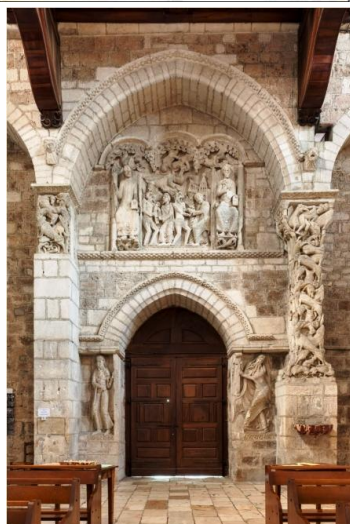
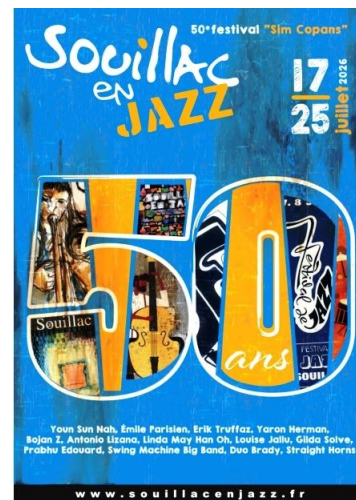


Du 1^{er} au 50^{ème} festival de Jazz à Souillac (9-11 juil.1976 au 17-25 juil.2026)

Le 14 fév. 1975, à la maternelle de Souillac, ce n'est pas moins de 200 personnes qui ont assisté à **"De la côte des esclaves à la salle Pleyel"**, il n'en fallut pas plus pour que trois pionniers, Patrick Cazals, Jean-Pierre Rodrigo et Jean-Pierre Rohic réunissent une bande de copains (le charcutier, l'abbé, le restaurateur, le chef d'entreprise, ...) pour lancer ce qui allait devenir le Festival de jazz.

Les sources du jazz étaient posées par Sim Copans. Encore l'un des rares festivals de jazz à cette époque, ce fut une grande réussite qui encouragea l'association à proposer une 2^e édition l'année suivante. La petite aventure comme la qualifiait Sim était lancée.

Le festival au fil du temps prit de l'importance soutenu par ses partenaires publics comme privés sous l'impulsion de ses présidents Jean Calvel, Jean-Pierre Bailles, **Sim Copans** et diversifia ses activités : stages musicaux avec les plus grands instructeurs / musiciens (Richard Galliano alors inconnu, Christiane Legrand, Jean-Claude Fohlenbach, ...), animation des rues et places, stage de danse, repas louisianais ... jusqu'à aujourd'hui avec des tables-rondes, conférences, films, ateliers enfants, randonnée, pique-nique ... Depuis 1985, l'Association pour le festival de jazz de Souillac, riche d'une soixantaine de bénévoles, porte le nom de **Sim Copans** et le festival a pris l'enseigne de **"Souillac en jazz"** en 1991. En 2000, année de la disparition de Sim Copans, les concerts ont lieu dans un **écrin magique**, devant l'**Abbaye**, place Pierre Betz.

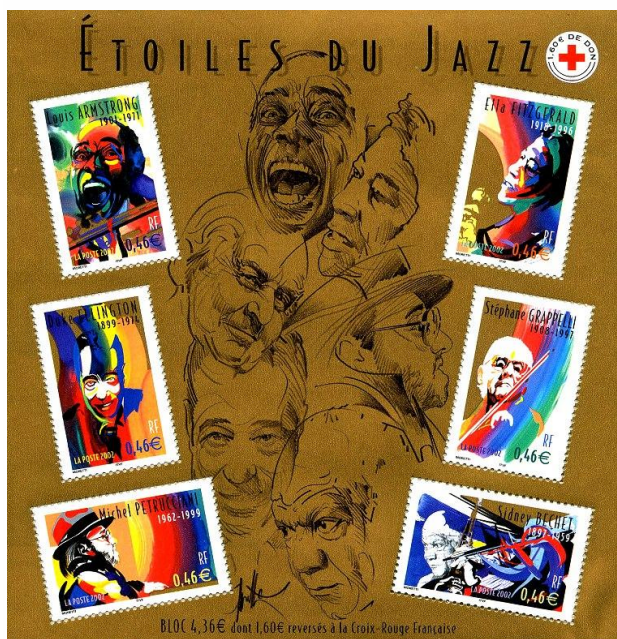


L'abbatiale de l'abbaye Sainte-Marie (art roman des XII^e et XIII^e siècles), sur les Chemins de Compostelle : tympan et trumeau, vue aérienne du monastère, nef et cœur.

Histoire et Architecture : l'origine du monastère remonte au X^e siècle, lorsque des moines bénédictins s'installent sur les rives de la Dordogne. L'église actuelle fut principalement édifiée aux XII^e et XIII^e siècles, à une époque où Souillac se trouvait sur une importante voie de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. L'abbatiale se distingue par son plan à coupoles, inspiré de l'architecture romane du Sud-Ouest. Ses murs massifs et sa silhouette sobre contrastent avec la richesse exceptionnelle de son décor sculpté. L'édifice a subi plusieurs transformations au fil des siècles, notamment durant les guerres de Religion et la Révolution française, mais il conserve l'essentiel de son caractère médiéval.

Trumeau ("Pilier de Souillac" - XII^e s.) : le remarquable Prophète Isaïe, figure élanée dont les draperies semblent animées, les représentations d'animaux fantastiques et de créatures symboliques, son chapiteau richement sculpté bénéficiant d'un décor inspiré de récits bibliques et de l'imaginaire médiéval.

L'abbatiale est indissociable de l'identité du festival "Souillac en Jazz". Depuis des décennies, l'abbatiale constitue le décor monumental du principal site de concerts du festival, installé sur la place Pierre-Betz, juste devant le chevet, avec son abside à chapelles rayonnantes (absidioles à pans coupés et fenêtres sous arcades).

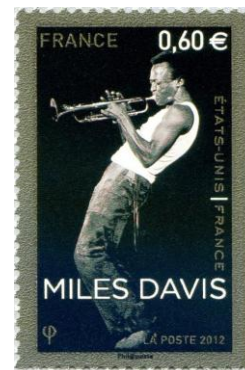


Fiche technique : **15/07/2002 – Retrait : 10/10/2003 - Bloc des interprètes : "les Etoiles du Jazz"**

Création : Raymond MORETTI – Mise en page : Jean-Paul COUSIN - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé – Couleur : Polychromie, avec dorure – Format bloc : V 135 x 143 mm – Format 4 TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) + 2 TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) – Dentelé : 13 x 13 – Barres phosphorescentes : 2 – Faciale des 6 TP : 0,46 € – Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g, France – Présentation : 6 TP / bloc-feuillet – Prix de vente : 2,76 € – Tirage : 944 500 – Visuel : **Michel Petrucciani** (1962-1999, pianiste et compositeur de jazz, au piano) / **Louis Daniel Armstrong** (1901-1971 et sa trompette) / **Ella Fitzgerald** (1917-1996, chanteuse de jazz) / **Stéphane Grappelli** (1908-1997, violoniste, pianiste et jazzman, avec l'archet de son violon) / **Edward Kennedy, dit Duke Ellington** (1899-1974, pianiste, compositeur et directeur d'orchestre) / **Sidney Bechet** (1897-1959, clarinetiste, saxophoniste et compositeur) et sa clarinette.

Fiche technique : **18/06/2012 – Retrait : 29/03/2013 - Emission commune France - Etats-Unis – Miles DAVIS (1926-1991, trompettiste et compositeur de jazz)**

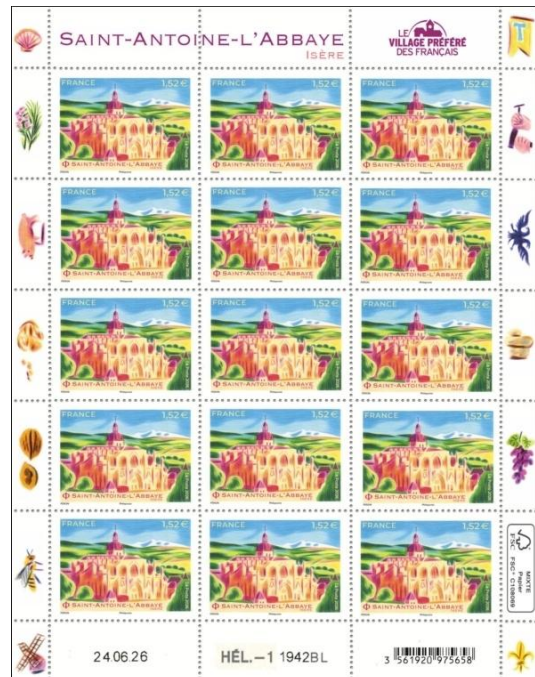
Création : © Estate of David Gahr – Mise en page : Valérie BESSER
Impression : Héliogravure – Support : Papier gommé – Couleur : Gris, blanc et noir – Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) – Dentelé : 13 x 13 – Barres phosphorescentes : Sans – Faciale TP : 0,60 € – Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g, France – Présentation : Feuille de 13 ou de 25 diptyques – Tirage : 2 500 000 – Visuel : Miles Davis, trompettiste et compositeur de jazz reconnaissable entre tous, Il prend ses premiers cours particuliers de musique dès l'âge de 9 ans et quand il reçoit sa première trompette, c'est le coup de foudre immédiat. Dès lors, sa vie sera rythmée au son de cet instrument. Miles Davis a régné près d'un demi-siècle sur la musique entre les années 1940 et 1990, et a joué avec les plus grands noms du jazz



Dans la vallée douce où roule l'Isère, un **bourg de pierre** se serre autour d'une abbaye gothique aux toits vernissés : Saint-Antoine-l'Abbaye. Ici, les ruelles s'affinent en goullets mystérieux, la lumière s'accroche aux façades à pans de bois et le pas résonne comme un chapelet d'échos. De loin, on vient : pèlerins d'Occident, voyageurs du Moyen-Orient, princes et rois de France. Tous attirés par le trésor que garde le cœur du village, la chasse-reliquaire de saint Antoine l'Égyptien, et par la renommée d'un ordre hospitalier dont la charité irrigue les siècles : les Antonins. Ils soignent le « mal des ardents », ce feu intérieur qui consume les corps et étreint les âmes. On y apprend l'écoute, la diète qui apaise, le pain qui réconforte, le savoir des herbières, et l'art de tendre la main. Ainsi naît une réputation : dans cette enclave de pierre, la science des soins et la foi se parlent à voix basse. Au fil du temps, la vie tisse ses contrastes : paysans, commerçants et nobles partagent la même pierre, la même eau, le même marché. Le sacré sonne aux clochers, le profane rit sous les halles ; la procession et la foire se croisent, et le village, fidèle à ses valeurs d'accueil, abrite aussi ses ombres – ce frisson ancien où s'effleurent la ferveur et le doute. Aujourd'hui, l'abbaye, le cloître, les salles capitulaires, les façades sculptées racontent cette mémoire. Les musées, les ateliers d'artisans, les fêtes médiévales et les nuits d'été réinventent la légende, tandis que la table rassemble : fromages du Vercors, noix dorées, miels des coteaux, pains d'épices aux parfums monastiques. Saint-Antoine-l'Abbaye, « **Village préféré des Français** », demeure un passage d'âmes, un lieu où l'on marche dans l'histoire autant que dans la lumière. Ici, la pierre sait écouter. Le sacré y verse sa lumière, le profane son rire. Et lorsque sonne le soir, les reliques veillent ; le village, hospitalier, offre le pain, la parole et la route. © La Poste – Mairie de Saint-Antoine-l'Abbaye -Tous droits réservés



Blason : "D'or à l'aigle bicéphale de sable, à l'écu d'or en cœur, au Tau d'azur brochant sur le tout".



Timbre à Date - P.J. : le 09/07/2026 à Saint-Antoine-l'Abbaye (38-Isère), et au Carré Encre (75-Paris)



Conception graphique : Caroline PÉRON – la fontaine aux dragons.



Fiche technique : 10/07/2026 - réf. : 11 26 042 - Série touristique et patrimoniale : le "Village préféré des Français" de l'année 2025 - Saint-Antoine-l'Abbaye (38-Isère),

Création : Caroline PÉRON - d'après photos : © Jeremy Penel / Myphotoagency. - Mise en page : Ségolène CARRON
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm
Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g France
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées. - Tirage : 900 000 (60 000 feuillets à 22,80 € / feuillet). - **Visuel** : L'Abbaye de Saint-Antoine ; l'Ordre hospitalier de Saint-Antoine s'installe en 1297 et en fait sa maison mère et un lieu du pèlerinage à Saint-Antoine l'Égyptien, dont les reliques ramenées au temps des croisades, auraient eu la vertu de guérir le "Mal des Ardents".

Saint-Antoine l'Abbaye, une étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Classée Monument Historique en 1840 par Prosper Mérimée (1803-1870, écrivain, historien et archéologue), cette Abbaye avec ses bâtiments conventuels et hospitaliers, domine un petit village moyenâgeux et c'est un ensemble gothique unique et de toute beauté qui vous émerveillera aux détours du chemin. Elle a accueilli de nombreux pèlerins et malades au cours de son histoire et l'on peut toujours venir y faire une retraite ou une étape sur les chemins menant vers la Drôme, mais aussi pour apaiser notre âme intérieure. C'est le seul village de l'Isère à être classé comme l'un des **"plus beaux villages de France"**.

Dès le XI^e siècle, les Bénédictins (ordre de St-Benoît, fondé vers 529) élèveront une église en ce lieu pour accueillir les reliques de Saint Antoine le Grand (v.251-356, ermite en Egypte, père du monachisme), ramenées de Terre Sainte par un seigneur du Dauphiné et au XIII^e siècle, on bâtit une maison de l'aumône pour les Hospitaliers afin d'accueillir les malades de la lèpre, la peste bubonique et d'un mal mystérieux (le Feu de Saint Antoine, ou Mal des ardents). Cette Abbaye est le berceau de l'ordre des hospitaliers de Saint-Antoine qui rayonna sur l'Europe pendant plus de sept siècles. De grands travaux d'extension sont menés du XIV^e au XVI^e siècle, période faste pour l'Ordre en général et l'abbaye en particulier.



Porte de l'abbaye, ou Hôpital des Démembrés, accès à la Grande Cour.



Saint-Antoine



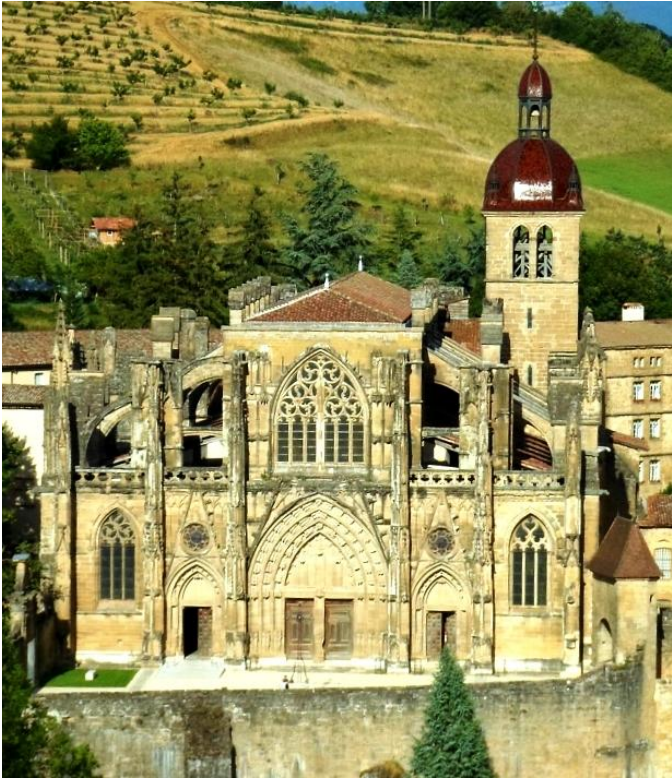
La Grande cour, autrefois Grand Cloître entièrement remaniée au XVII^e siècle.

La Grande cour est délimitée côté gauche par le mur d'enceinte (édifié en 1640 afin d'isoler le bourg de l'abbaye) et les anciennes écuries édifiées aux XVII^e et XVIII^e siècles (salles d'expositions temporaires du Musée). En face, côté droit, le bâtiment des Étrangers construit au XVII^e siècle accueillait les hôtes de marque, non religieux, dans des appartements qui leur étaient réservés.

Un salon d'apparat était destiné aux audiences accordées par l'abbé. Dans le prolongement étaient installées les infirmeries réservées aux religieux (actuel atelier du tailleur de pierres) ainsi qu'une apothicairerie pour la préparation des remèdes. Cette cour donne accès aux annexes du joyau médiéval et à l'église abbatiale gothique de Saint-Antoine



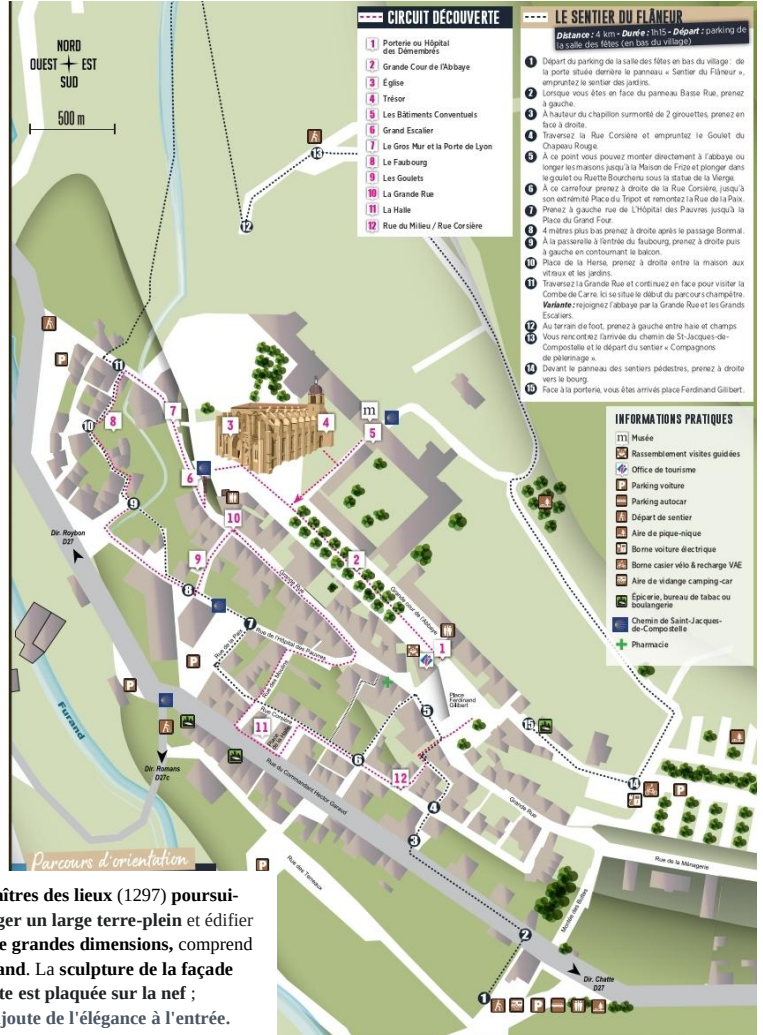
Vues aériennes de l'ensemble de l'Abbaye, avec à ses pieds, le village médiéval.



Parvis et porte d'accès à la façade occidentale de l'abbatiale Saint-Antoine.

La construction la plus remarquable est l'église de Saint-Antoine, de structure gothique. Celle-ci fut édifiée à partir du XIII^e siècle sur l'église primitive, à laquelle furent progressivement ajoutées de nouvelles constructions jusqu'à sa disparition.

Les bénédictins ont entamé la construction au XIII^e siècle et les Antonins, une fois maîtres des lieux (1297) poursuivront et achèveront celle-ci (long. 72 m / larg. 34,25 m). Pour cet édifice, il a fallu aménager un large terre-plein et édifier un grand mur de soutènement de près de 30 m de haut, repris au XVII^e siècle. Le bâtî, de grandes dimensions, comprend cinq nefs et un vaste chœur daté de 1630. Il abrite le tombeau de saint Antoine le Grand. La sculpture de la façade fut gravement endommagée lors des guerres de Religion. La façade flamboyante est plaquée sur la nef ; elle présente trois portes ornementées couronnées par une balustrade de pierre qui ajoute de l'élégance à l'entrée.



Abbatiale Saint-Antoine : le maître-autel en marbre et bronze, réalisé par Jacques MIMEREL (1608-1675, sculpteur, architecte et médailleur) surmonté du **Tau**, emblème antonin qu'encadre deux anges, maintenant au-dessus de lui, une couronne. Cet ensemble, à l'avant du transept, constitue le mausolée funéraire destiné à recevoir la châsse des reliques de Saint-Antoine. L'abside et ses 97 stalles, sur deux rangées de 1630 par François Hanard (maître-menuisier. En 1639, l'abbé Payn Lajasse fait construire la tribune et le grand orgue (1692-1748, réinstallé en 1981).



Grand escalier et porte du parvis.



Cour et ancienne maison de l'abbé



Le musée d'histoire de l'Abbaye et de l'ordre des hospitaliers de Saint-Antoine

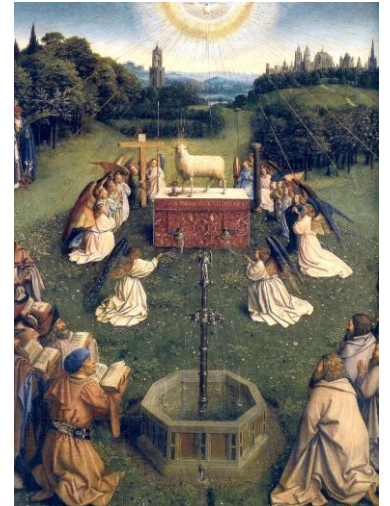


La Fontaine aux Dragons de Saint-Antoine l'Abbaye (T&D).

Cette fontaine a été réalisée au XXI^e siècle, mais elle trouve son origine historique dans la Flandre médiévale du XV^e siècle. Située dans le **jardin médiéval de l'abbaye**, elle a été commandée en 2015 par le musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye, afin de célébrer les liens qui unissaient autrefois l'abbaye et les Flandres. Le modèle ayant servi d'inspiration pour la réalisation de cette fontaine provient de l'une des peintures situées dans la cathédrale Saint-Bavon de Gand (Belgique). Cette peinture fait partie d'un ensemble de plusieurs panneaux qui composent le célèbre polyptyque peint sur bois, chef-d'œuvre de la peinture des primitifs flamands : "l'Agneau de Dieu", réalisé par **Hubert van Eyck** (1366-1426, peintre flamand) et achevé par son frère **Jan van Eyck** (1390-1441, peintre flamand) en 1432.

La "Fontaine des Dragons" présente un détail de "L'adoration de l'Agneau de Dieu", dans le ciel une colombe représente l'Esprit-Saint illuminant la scène, l'agneau est entouré de quatorze anges. Au premier plan, la "Fontaine de vie" (iconographie chrétienne du baptême) se déverse dans une petite rivière, son lit est recouvert de pierres précieuses (gemmes naturelles). Les personnages autour de la fontaine sont : des prophètes juifs tenant la Bible et des philosophes et écrivains païens.

La fontaine est dessinée et sculptée par l'artiste-plasticien Pierre BUFFA et réalisée en bronze par la fonderie d'art Barthélemy de Crest (Drôme) : elle est fonctionnelle avec son bassin octogonal et ses trois circuits d'eau alimentant séparément les différents étages, jusqu'à l'ange.



De la "Motte-aux-bois" petite bourgade d'autrefois à "Saint-Antoine l'Abbaye", classé parmi "Les Plus Beau Village de France" en 2025.

Partons à la découverte de son passé au travers de ses goulots escarpés, ses rues étroites et ses maisons à pans de bois et torchis, en molasse, la pierre locale et en galets roulés. Par la belle rue Corsière, l'on découvre l'imposante halle marchande multiséculaire reconstruite au XIX^e siècle, destinée au commerce du grain. Un peu plus loin, dans la fameuse Grande rue, on s'extasie devant les demeures seigneuriales pourvues de fenêtres à meneaux, puis passant sous l'arche de l'ancien hôpital des démembrés, nous accédons à la grande cour de l'abbaye Saint-Antoine, par l'imposante porterie (1657-58) qui abritait l'office de la Procure et marquait le passage du monde profane au monde sacré. Elle a conservé sa toiture de tuiles en écailles vernissées polychromes ; dont l'église était dotée de la même couverture au XV^e siècle.



Saint-Antoine l'Abbaye, avec ses ruelles étroites, ses maisons anciennes et sa halle marchande multiséculaire.



Maison ancienne au pied de l'Abbatiale



Façade typique avec mascarons



Porterie aux tuiles vernissées



Salle du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye



Jardin Médiéval du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye.

Ce jardin médiéval est une parenthèse végétale et olfactive évoquant l'histoire des jardins au Moyen Âge, il se situe au cœur des anciennes écuries. Il est divisé en quatre espaces distinct, tous font référence au jardin médiéval dans sa diversité, à la fois le jardin du parfumeur, qui est le premier dans lequel entre le visiteur, ensuite le jardin du paradis, le jardin des simples avec ses plantes médicinales et le jardin céleste d'inspiration arabo-andalouse, où la symphonie minérale répond à la profusion végétale. C'est un jardin qui évolue au fil des saisons.





Quoi de plus symbolique, pour célébrer 170 ans de relations diplomatiques officielles entre la Thaïlande et la France, qu'une émission philatélique commune ? La silhouette du temple bouddhiste Wat Arun, emblème de Bangkok, et celle de la tour Eiffel, à jamais associée à Paris, semblent veiller sur l'amitié franco thaïlandaise qui a su traverser les siècles. En effet, les premiers échanges entre les royaumes de Siam et de France remontent à la fin du XVII^e siècle, sous les règnes du roi Narai et de Louis XIV. C'est ensuite le 15 août 1856 que fut signé le traité d'amitié, de commerce et de navigation instaurant des relations diplomatiques formelles entre le Siam et la France. Avec l'édition de ces timbres, les deux pays commémorent la profondeur d'un lien qui se manifeste aujourd'hui par une coopération politique, économique, touristique et culturelle active. Et si elles gardent la mémoire de leur relation historique, la Thaïlande et la France fêtent surtout un partenariat moderne, dynamique et tourné vers l'avenir.

© La Poste – Fabienne Azire - Tous droits réservés

"France-Thaïlande, une longue histoire" (livre mémorial de J.M. Kauffmann - éditions Soukha 2025) : la France et la Thaïlande célèbrent en 2025 les 340 ans de la naissance de leurs relations diplomatiques, débutées sous Louis XIV et en 2026, les 170 ans de la signature du premier traité d'amitié et de commerce.

Le 18 oct.1685 marque un moment majeur des relations entre le royaume de Siam (actuelle Thaïlande) et la France : c'est l'arrivée à Brest de la première ambassade siamoise officielle envoyée auprès du roi Louis XIV, dit le Roi-Soleil (règne mai 1643-sept.1715). Cette ambassade est la réponse à la seconde ambassade française arrivée au Siam en 1684. Elle ouvre une période de relations diplomatiques particulièrement intenses entre les deux royaumes.



Sous le règne de Narai, le Grand (roi du royaume d'Ayutthaya de 1656 à 1688), le Siam connaît une période d'ouverture vers les puissances européennes. Son principal conseiller, Constantin Phaulkon (v.1647-1688, aventurier grec, devenu Chao Phraya Wichayen, l'un des plus hauts dignitaires du royaume), favorise un rapprochement avec la France afin de contrebalancer l'influence des Hollandais de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales.

18 oct.1685 au Siam : la première audience solennelle accordée par le roi Phra Narai au Chevalier Alexandre II de Chaumont (1632/40-1710), ambassadeur de Louis XIV. (gravure de 1840).

1^{er} sept.1686 à Versailles : la réception fastueuse de l'ambassade de Siam, avec 1500 personnes présentes ; les ambassadeurs couverts de leurs étonnants chapeaux pointus, se prosternent devant Louis XIV.



Fiche technique : 31/08/2026 - réf. 11 26 024 - Emission Commune

Thaïlande - France / Bangkok et le temple bouddhiste Wat Arun. (1856 à 2026)

Création : Thaneth PONCHAIWONG - Mise en page : Stéphane HUMBERT-BASSET
Impression : Héliogravure - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : Non
Faciale France : 1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 10 TP / feuillet, avec marges illustrées. - Tirage : 350 000 (35 000 feuillets à 15,20 € / feuillet).



Visuel : le temple bouddhiste Wat Arun (temple de l'aurore) fut édifié durant la période du royaume d'Ayutthaya (1351-1767), sur la rive droite du fleuve Chao Phraya à Bangkok. Il a été entièrement reconstruit à partir de 1792 par le roi Rama II (1767-1824) et fut achevé sous Rama III (1824-1851).

Thaneth PONCHAIWONG, dit Thanet PONCH : designer et illustrateur concevant des compositions originales destinées à l'impression en offset multicolore. Il est graphiste au sein de la société postale nationale, mettant en valeur le patrimoine, l'histoire, la monarchie et la culture thaïlandaise.

Timbres à Date français et thaïlandais des 170 ans des relations diplomatiques.

Timbre à Date - P.J. : les 28 et 29 /08 /2026 au Carré Encre (75-Paris) - Conception graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET / " 170 ans des relations diplomatiques entre la France et la Thaïlande " / illustrations reprenant pour la Thaïlande le profil du "Wat Arun" et pour la France la "Tour Eiffel".

Timbre à Date - P.J. : les 28 august 2026 à Bangkok (Thaïland) - Conception : Thailand Post
La rencontre des drapeaux de la Thaïlande et de la France illustrant l'amitié et les liens historiques unissant les deux pays. / Inscription en langue thaïe : la date du 28 août 2569 (correspondant au 28 août 2026 du calendrier grégorien), suivie du nom de la ville Bangkok (กรุงเทพมหานคร). + BANGKOK (en caractères latins) et date du 28 August 2026 (le visuel évoque l'idée d'un partenariat durable et d'une histoire commune).



En 1856, les relations entre la France et le royaume de Siam (fondé en 1350 à 1939, puis Thaïlande) entrent dans une phase nouvelle. Après plusieurs décennies de contacts limités, le roi Mongkut (nom dynastique Rama IV, règne 1851 à 1868) ouvre le pays à des relations diplomatiques et commerciales plus étroites avec les puissances occidentales. Au cours de son règne, la pression de l'expansionnisme occidental s'est fait sentir pour la première fois au Siam. Mongkut adopte les innovations occidentales et entame la modernisation de son pays, aussi bien dans le domaine de la technologie que celui de la culture, ce qui lui vaudra d'être surnommé dans son pays "Le Père de la science et de la technologie". Le 15 août 1856, la France et le Siam signent un Traité d'amitié, de commerce et de navigation ; prévoyant l'établissement de relations diplomatiques permanentes, la liberté de commerce pour les sujets français, des droits de douane fixés de manière stable, la liberté de circulation des navires français dans les ports ouverts et des garanties pour les missions catholiques françaises.



Fiche technique : 31/08/2026 - réf. 11 26 028 - Emission Commune

Thaïlande - France / Paris et la Tour Eiffel. (1856 à 2026)

Création et mise en page : Stéphane HUMBERT-BASSET - Impression : Héliogravure

Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Couleur :

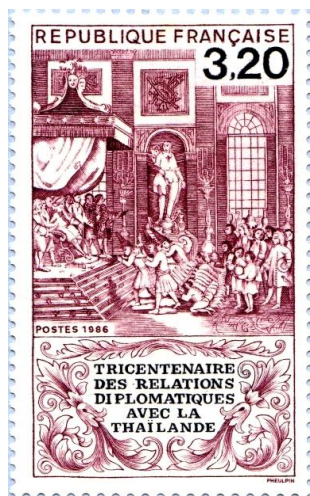
Polychromie - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : Non - Faciale France : 2,25 €

Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Présentation : 10 TP / feuillet, avec marges illustrées. - Tirage : 350 000 (35 000 feuillets à 22,50 € / feuillet).

Visuel : vue aérienne de la **Tour Eiffel** à l'extrémité Nord-Ouest du parc du Champ-de-Mars, en bordure de Seine dans le 7^e arrondissement de la capitale. Elle fut édifée en deux ans (1887-1889) par les ingénieurs **Maurice Koechlin** (1856-1946), **Émile Nouguier** (1840-1897) et **Alexandre Gustave Eiffel** (déc.1832-déc.1923, ingénieur et industriel d'architecture métallique) et l'architecte **Stéphane Sauvestre** (1847-1919). Elle représentait la vitrine du savoir-faire technique français à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 à Paris et salue également le centenaire de la Révolution française. Conscient du risque de destruction de la tour, Gustave Eiffel imagine, dès l'origine, qu'elle puisse rendre des services à la science. Eiffel disait, entretenue, "la Dame de Fer" bénéficie d'une durée de vie sans limite.



Anciens timbres français et thaïlandais.



Fiche technique : 27/01/1986 - Retrait : 19/09/1986 - Série commémorative : le tricentenaire des relations diplomatiques avec le royaume de Siam (la Thaïlande). A Versailles, le 1^{er} sept. 1886, les émissaires du roi de Siam présentent à Louis XIV leurs lettres de créance.

Création et gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleurs : Lie-de-vin et noir - Format : V 32 x 52 mm (27 x 48) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,20 F - Présentation : 25 TP / feuillet - Tirage : 5 658 000 - **Visuel :** Dès 1662, des missionnaires français sont accueillis à Ayutthaya par le roi Narai, marquant le début de relations suivies fondées sur la coopération et l'ouverture. Ces contacts aboutissent en 1684 à l'envoi d'une première mission siamoise en France, reçue solennellement par les autorités françaises et par Louis XIV à Versailles, puis à une ambassade française conduite en retour à la cour du roi Narai. La signature de traités en 1685 scelle une amitié diplomatique encore récente mais prometteuse.

Fiche technique : 17/06/2002 - Poste thaïlandaise : le temple bouddhiste Wat

Arun (temple de l'aurore) à Bangkok - Concepteur : Thaveepom Thongkhambai

Impression - Support : Papier gommé - Couleurs : Polychromie

Format : H 48 x 30 mm - Dentelure : 14½ x 14½ - Faciale : 4 Bahts thaïlandais

Présentation : 25 TP / feuillet - Tirage : 700 000 - **Visuel :** le "Wat Arun",

ou "Temple de l'Aube", est l'un des monuments les plus emblématiques de Bangkok.

Édifié sur la rive occidentale du Chao Phraya, il constitue un symbole de la

renaissance du royaume siamois après la chute d'Ayutthaya en 1767.

À l'époque du royaume d'Ayutthaya, un sanctuaire existait déjà sur ce site sous le nom

de Wat Makok (Temple des oliviers). En 1767, après la destruction d'Ayutthaya par

les armées birmanes, le général Taksin le Grand remonta le Chao Phraya avec ses

troupes. Selon la tradition, il atteignit le temple à l'aube. Cet événement donna au

sanctuaire son nom : Wat Arun, en référence à **Aruna**, le dieu hindou de l'aurore.



Fiche technique : 31/08/2026 - réf. 21 26 414 - Souvenir

philatélique de l'Emission Commune Thaïlande - France / la Tour Eiffel et le Wat Arun - 170 ans de relations diplomatiques.

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillets de 2 TP gommé - Création

et mise en page : Stéphane HUMBERT-BASSET - Impression carte :

Offset et feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur :

Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format

du feuillet : H 200 x 95 mm - Feuillet 2 TP : H 40 x 30 mm (36 x 26)

Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : Non - Faciale des 2 TP :

1,52 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France + 2,25 € Lettre Internationale,

jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Prix de vente : 5,00 € - Tirage :

15 000 - **Visuel :** la Tour Eiffel © Suzanne Kremer-Sime / Only

Paris.net et le Wat Arun © Franck Guiziou / hemis.fr , dans les

environnements urbains des capitales de la Thaïlande et de la France.

TP Tour Eiffel : création Stéphane HUMBERT-BASSET

TP Wat Arun : création Thaneth PONCHAIWONG

L'élément le plus spectaculaire de Wat Arun est son prang central

de style khmer (82 m), entouré de quatre tours plus petites.

Cette composition symbolise le mont Meru, centre de l'univers

dans les cosmologies hindoue et bouddhiste. La structure est

recouverte de fragments de porcelaine chinoise, de céramiques

et de coquillages qui créent des motifs complexes particulièrement

saillants à la lumière du soleil. Au-delà de sa fonction religieuse,

Wat Arun est un symbole national de l'art thaï. Son architecture

mêle influences thaïes, khmères, hindoues et chinoises, illustrant

les échanges culturels qui ont façonné le royaume de Siam.

Le temple demeure également associé aux cérémonies royales

et à l'histoire de la monarchie thaïlandaise.

Fiche technique : 06/07/2026 - réf : 11 26 406 - Carnets pour guichet

"Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 nov. 2023 - nouvelles couvertures publicitaires :

Musée Postal – une invitation à voyager dans l'Univers Postal, d'hier et d'aujourd'hui / facteur d'émotions – 80 ans d'Histoire à partager - Conception graphique : Agence AROBACE
Format carnet : H 130 x 52 mm - Impression carnet : Typographie - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Création : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce
Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 18,24 € (12 x 1,52 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g – France - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Tirage : 100 000. - Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.
sav-phil.philaposte@laposte.fr – +33 (0) 5 53 03 19 26 (coût d'un appel local).

Musée Postal : 34 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris / ouvert 11 h à 18 h, sauf le mardi



UNE INVITATION
À VOYAGER
DANS L'UNIVERS
POSTAL, D'HIER
À AUJOURD'HUI



CARNET DE
12 TIMBRES-POSTE
AUTOCOLLANTS

à validité permanente
pour vos lettres vertes
à destination de la France.

UTILISEZ LE NOMBRE DE TIMBRES
CORRESPONDANT AU POIDS DE
VOTRE ENVOI.



Émissions prévues pour septembre : 7 sept. : Conseil de l'Europe : 25^e anniversaire du Cadre Européen commun de référence pour les langues. "Bonjour" – "Hello" / Timbre de l'UNESCO / Carnet de 12 TVP des Splendeurs florales, une symphonie visuelle / Série touristique : Châtellerauld (86-Vienne) / Michelle MORGAN (1920-2016, actrice de 1935 à 2001) / les Riches Heures de l'Histoire de France / 14 sept. : Jean-Paul BELMONDO (1933-2021, acteur, producteur et directeur de théâtre) / série de la Bande Dessinée / 21 sept. : 400 ans du Muséum National d'Histoire Naturelle du Jardin des Plantes à Paris. / série Nature, la Flore sous-marine / 28 sept. : bloc 1946, Ecole des Troupes Aéroportées au camp "Aspirant Zirnheld" au Nord de Pau.

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 08/07/2026 - réf. 12 26 056 - SP&M - série faune et flore :
micro lépidoptère – la Pyrale des Landes (Pyrausta Subsequalis)

Photographie : Raphaële GOINEAU - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 31 x 52 mm (27 x 48) - Faciale : 1,30 € - local, jusqu'à 50 g - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 15 000. - Visuel : la Pyrale des landes (Pyrausta subsequalis).

La Pyrale des landes (Pyrausta subsequalis) ; parfois appelée Pyrausta insequalis dans certaines anciennes publications est bien présente à Saint-Pierre-et-Miquelon avec ses vastes landes atlantiques dominées par les bruyères, les camarines et d'autres plantes de milieux acides, ce qui constitue un habitat favorable. La Pyrale des landes est un petit papillon nocturne appartenant à la famille des Crambidae, un groupe de petits lépidoptères souvent reconnaissables à leurs ailes finement dessinées.

C'est un papillon de petite taille présentant des ailes relativement larges au repos. Les couleurs et les dessins des ailes permettent une première identification, mais ils peuvent varier légèrement et ne suffisent pas toujours à distinguer l'espèce de ses proches parents. Description - envergure : 16 à 20 mm environ. / aspect : ailes antérieures brun rougeâtre à brun violacé, parcourues de fines lignes ondulées plus claires et marquées de petites taches sombres ; les ailes postérieures sont plus claires.

activité : principalement crépusculaire et nocturne, mais il peut être dérangé le jour / répartition : cette espèce est présente dans une grande partie de l'Europe occidentale et centrale, y compris en France, où elle demeure toutefois localisée / habitat : elle fréquente principalement les landes sèches à bruyères, les pelouses sablonneuses, les clairières de pinèdes et les friches acides / biologie : les chenilles se nourrissent de diverses plantes basses des landes, notamment de certaines bruyères (Calluna et Erica) et d'autres végétaux herbacés selon les régions.

Elles vivent discrètement dans de petits abris de soie reliant les feuilles ou les fleurs.

Fiche technique : 26/08/2026 - réf. 12 26 111 - SP&M - série jeux et loisirs :

Bloc du Parc de jeux Henri Dagort (1880-1959, personnalité politique de SPM)

Création : Klervia DESBOIS - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : H 110 x 98 mm - Format TP : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciale : 4,00 € - tarif complémentaire au départ de SPM - Tirage : 15 000.

Visuel : ce Parc des Jeux Henri Dagort est un espace public de loisirs situé à Miquelon (archipel de SPM). Il est conçu comme une aire de détente et de jeux destinée principalement aux familles et aux enfants. Le parc comprend des structures de jeux pour enfants, des espaces engazonnés propices à la détente et un lieu de rencontre apprécié des habitants, notamment durant la belle saison.



Henri DAGORT (1880-1959) fut une personnalité politique de Saint-Pierre-et-Miquelon active durant la première moitié du XX^e siècle. Il fut le premier président du Conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon (de 1947 à 1952) et joua un rôle important dans la vie associative locale, en étant le premier président du Lions Club de l'archipel.



Mercredi 8 juillet à 21h10 sur France 3 et france.tv : Le "Village Préféré des Français" 2026.

Les villages en lice pour l'édition 2026 : Marcolès (15-Cantal) / Nolay (21-Côte-d'Or) / Locquirec (29-Finistère) / La Ferté-Vidame (28-Eure-et-Loir) / Vescovato (20-Haute-Corse) / Dambach-la-Ville (67-Bas-Rhin) / Cacao (Guyane) / Chaumont-en-Vexin (60-Oise) / Dampierre-en-Yvelines (78) / Blangy-le-Château (14-Calvados) / La Flotte (17-Charente-Maritime) / Saint-Martin-de-Londres (34-Hérault) / Saulges (53-Mayenne) / Bormes-Village (06-Alpes-Maritimes).

Vive les vacances à METZ, du 4 juillet au 16 août au Plan d'eau.

Metz Plage revient cette année au Plan d'eau pour une nouvelle édition placée sous le signe de la convivialité, du partage et du plaisir d'être ensemble. Petits et grands pourront profiter d'un large programme d'animations sportives, culturelles et ludiques. Au cœur de l'été, le Plan d'eau se transformera une nouvelle fois en un lieu de détente, de découverte et de rencontres, ouvert à toutes les générations.

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.

Je vous souhaite d'excellentes vacances et profitez-en pour parcourir et découvrir notre patrimoine sous toutes ses formes : Architectural, Naturel, Historique et Culturel. Laissez-vous surprendre par la diversité de nos trésors : édifices remarquables, monuments, parcs et jardins, sites naturels préservés, savoir-faire locaux, traditions et expositions. Bel été à toutes et à tous et agréables découvertes.

SCHOUBERT Jean-Albert